

Bulletin Medical

DE QUEBEC

DIRECTEUR:

Albert JOBIN

Professeur de clinique des maladies contagieuses,
Médecin de l'Hôtel-Dieu.

(44, rue Caron, Québec)

REDACTEURS :

Henri PICHETTE

Assistant du service laryngologique
à l'Hôtel-Dieu.

Georges GREGOIRE

Ass. clinicien à l'Hôtel-Dieu,
Médecin du dispensaire anti-tuberculeux.

Roland DESMEULES

Ass. à la clinique médicale
à l'Hôtel-Dieu.

Léonide REID

Ass. à la clinique médicale
à l'Hôtel-Dieu.

ADMINISTRATEUR :

Dr Georges RACINE

Chargé de la clinique propédeutique médicale
à l'Hôtel-Dieu.

432, rue St-Joseph, Québec.

SOMMAIRE

AOUT 1926

ARTICLES ORIGINAUX

De la syncope	A. Jobin	233
Thérapeutique de la syncope	J. Guérard	235
Cours de perfectionnement—Ses activités		238
Correspondance	R. Fortier	241

ANALYSES

Congestions pleuro-pulmonaires dans la rougeole et la scarlatine.....	242
Constipation chez les nourrissons	245
Tuberculose à New-York	246
Traitement de la sinusite frontale	247

VARIETES

Composition du Bureau de Médecine	248
La pitié	249
Variétés	253
Pensées médicales	254
Esprit d'Esculape	255
Allonal en neuro-psychiatrie	258
Le poids des ans	259
Livres à consulter	260

Seules EAUX ALCALINES
RECONSTITUANTES

POUGUES

ST-LEGER - ALICE

Etablissement Thermal
ouvert du 15 Juin au 30 Septembre
EAUX DE REGIME par EXCELLENCE des

Dyspeptiques, Neurasthéniques
des

FAIBLES ET DES CONVALESCENTS
Echantillons Gratuits aux Docteurs

Paris, Cie de Pougues

15-17, Rue Auber.

CARABANA



EAU NATURELLE
Minéralisation unique et
sans rivale



PURGATIVE
Par son sulfate de soude



DEPURATIVE
Par son chlorure de
calcium



ANTISEPTIQUE
Par son Sulfure de
Sodium

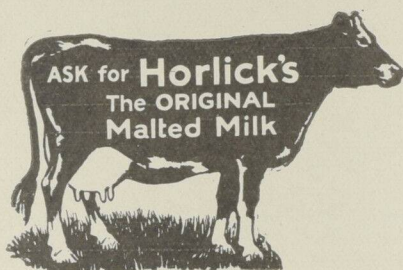


SE TROUVE DANS
TOUTES LES PHAR-
MACIES DU CANADA.

CARABANA

Agents pour le Canada:
HERDT & CHARTON, Inc.,
55, Avenue du Collège McGill,
Montréal.

HORLICK'S MALTED MILK



Est une nourriture complète qui
fournit les matériaux requis pour la
mère et l'enfant.

Le **Horlick's Malted Milk** contient les
éléments minéraux de la crème, du
lait, de même que ceux du grain.
Depuis plus d'un tiers de siècle, les
médecins l'on prescrit aux mères,
enfants, et adolescents.

Il est indispensable pour le développement normal de l'organisme.

Nous serons heureux d'envoyer, sur demande, des échantillons
et littérature sur les vitamines et minéraux du Horlick's Malted Milk
Corporation.

Horlick's Malted Milk Corporation

RACINE, Wis.

MONTREAL, Can.

J. E. LIVERNOIS,

Limitée.

FOURNISSEURS

En Produits Chimiques, Pharmaceutiques et
Photographiques.

Instruments et Accessoires de Chirurgie

Remèdes Brevetés

Articles de Toilette et Parfumerie.

Entrepôts:
43, RUE COUILLARD,
Québec.

Magasin et Bureau:
RUE ST - J E A N,
Canada

PHOSPHAGON

(Lécithogénique Proto-Phosphoïdes)
UNE NOURRITURE NERVEUSE NATURELLE

PHOSPHAGON

(Lécithogénique Proto-Phosphoïdes)
UN TONIQUE PERMANENT DU SYSTEME NERVEUX.

PHOSPHAGON

(Lécithogénique Proto-Phosphoïdes)
PRODUIT L'EQUILIBRE NERVEUX.

DOSE—Une à quatre cuillerées à thé trois ou quatre fois par jour.

THE ARLINGTON CHEMICAL COMPANY,

YONKERS, N. Y.

Fabricants de Liquide Peptonoïde.

Bureau pour le Canada: 88, Wellington St. West, Toronto.

Mentionnez le "Bulletin Médical" en écrivant aux annonceurs.

BULLETIN MEDICAL

DE QUEBEC

AOUT 1926

ARTICLES ORIGINAUX

De la syncope	A. Jobin	233
Thérapeutique de la syncope	J. Guérard	235
Cours de perfectionnement—Ses activités		238
Correspondance	R. Fortier	241

ANALYSES

Congestions pleuro-pulmonaires dans la rougeole et la scarlatine.....	242
Constipation chez les nourrissons	245
Tuberculose à New-York	246
Traitement de la sinusite frontale	247

VARIETES

Composition du Bureau de Médecine	248
La pitié	249
Variétés	253
Pensées médicales	254
Esprit d'Esculape	255
Allonal en neuro-psychiatrie	258
Le poids des ans	259
Livres à consulter	260

NOS ANNONCEURS

J. E. Livernois.....	I
The Arlington Chemical Co., Yonkers, N.-Y.....	III
Rougier Frères, 210, rue Lemoine, Montréal.....	IV
	V
	VI
Wingate Chemical Company Limited, Montreal, Canada.....	VII
J. I. Eddé, Montréal, Canada.....	VIII
Paul E. Bergeron, Montréal.....	IX
J. I. Eddé, Montréal, Canada.....	X
Casgrain & Charbonneau, Ltée.....	XI
P. Lebeault & Cie, 5 rue Bourg-l'Abbé, Paris	XIII
Laboratoire Genevrier, Paris.....	XIV
Herdt & Charton, Inc., Montréal.....	XV
Rougier Frères, 210, rue Lemoine, Montréal.....	XVI
J. I. Eddé, Montréal, Canada.....	XVII
L'Anglo-French Drug Co., Montréal.....	XVIII
Rougier Frères, 210, rue Lemoine, Montréal.....	XIX
A. Cholet, Montréal.....	XX
Frank W. Horner Ltd, Montréal.....	XXI
Rougier Frères, 210, rue Lemoine, Montréal.....	XXII
Parke, Davis & Co., Walkerville, Ont.....	XXIII
Rougier Frères, 210, rue Lemoine, Montréal.....	XXIV
Laboratoire Fievet, Paris.....	XXV
J. A. Harris, Montréal.....	XXVI
Frank W. Horner, Ltd, 40, rue St-Urbain, Montréal.....	XXVII
Laboratoires Clin.	
J. I. Eddé, Montréal, Canada.....	
Rougier Frères, 210, rue Lemoine, Montréal.....	
Laboratoire des Paroxydes médicinaux, Paris	
Rougier Frères, 210, rue Lemoine, Montréal.....	
La Cie d'Imprimerie Commerciale, Ltée, Québec.....	
Od. Chem. Co., N.-Y.....	
Eandages Herniaires de A. Clavierie.....	
Laboratoire Couturier, Paris.....	DANS LE TEXTE
Cie de Pougues, Paris.....	couverture
Horlick's Malted Milk Co.....	"
J. I. Eddé, Montréal, Canada.....	"

TIRAGE MENSUEL: 2,500 exemplaires.

DE LA SYNCOPE

Dr Albert JOBIN

Professeur de Pathologie générale.

La syncope peut revêtir deux formes: la forme légère qu'on appelle lipothymie, ou la forme grave qui est la syncope vraie.

La lipothymie est caractérisée par un état de faiblesse, de défaillance avec pâleur de la face, refroidissement des extrémités, petitesse du pouls, vertiges, nausées. La conscience n'est pas abolie. Le cerveau est le siège d'un travail actif et conscient.

La lipothymie est suivie soit d'un retour à l'état normal, ce qui est le cas le plus fréquent, soit d'un arrêt complet du coeur.

La syncope vraie, précédée ou non de lipothymie, est caractérisée par une perte de connaissance complète, un évanouissement, une chute. La face devient pâle, la respiration s'arrête. Le pouls radial et le choc du coeur font défaut. Il est difficile de dire si l'arrêt du coeur est total ou seulement apparent.

Quoiqu'il en soit, au bout de quelques secondes, les systoles peuvent reparaitre. Et le malade, reprenant connaissance, semble sortir d'un sommeil profond. Ou bien, seconde alternative, l'arrêt du coeur est définitif et la mort est certaine.

Dans quelles circonstances rencontre-t-on la syncope? Celle-ci est soit directement due à une maladie du coeur, soit dépendante d'une cause extra-cardiaque.

Il est important de savoir si la syncope est directe ou indirecte, car le traitement varie avec la cause.

a) — *Syncope directe*: — Dans quel cas, la syncope est-elle due au coeur ?

Dans tous les cas de maladies avancées du coeur, valvulaires ou myocardiques, la syncope est à craindre. Mais la maladie le plus souvent responsable de cet accident c'est l'angine de poitrine, alors qu'il y a une altération des vaisseaux nourriciers du coeur.

Dans la surcharge graisseuse du coeur, probablement pour la même cause, l'arrêt subit du coeur termine souvent la vie des obèses.

Chaque fois que le coeur est comprimé par une cause ou par une autre, l'on peut s'attendre à cet accident. Ainsi dans les cas de tumeur, ou encore dans les grands épanchements de la plèvre ou du péricarde, la syncope n'est pas rare.

D'autre part le coeur est-il décomprimé brusquement au cours d'une ponction pour ascite, pleurésie ou péricardite, il peut s'arrêter et quelquefois définitivement.

b) — *Syncope indirecte*. — Les causes des syncopes extra-cardiaques sont nombreuses.

Ainsi les hémorragies abondantes ont pour compagne obligée la syncope. Les accoucheurs la connaissent pour l'avoir vu fréquemment, et souvent jouer un rôle bienfaiteur dans l'hémorragie post-partum. La syncope a souvent alors contribué à faire cesser la perte sanguine.

Dans les grandes anémies, chez les convalescents, une syncope vient souvent faire croire à une lésion méconnue du coeur, alors qu'elle n'est due qu'à un appauvrissement du sang.

Les maladies du cerveau s'accompagnent assez fréquemment de syncope. Ainsi les commotions cérébrales, les méningites, la paralysie glotto-labio-laryngée, surtout les maladies qui s'accompagnent de lésions bulbaires, présentent quelquefois des phénomènes syncopaux.

Les émotions violentes, les traumatismes périphériques sont au nombre des causes fréquentes de syncope. Le choc traumatique provoque souvent le collapsus cardiaque.

Les douleurs intenses sont aussi un des facteurs les plus à craindre pour les syncopes. Certains chocs violents au creux épigastrique, sur les testicules, sur les articulations ont quelquefois déterminé la mort. Il y a une limite pour souffrir, au-delà de laquelle le coeur s'arrête. Ainsi, on explique quelquefois la mort subite dans l'angine de poitrine.

Les intoxications ont aussi à leur passif des accidents de ce genre. Tout le monde connaît le danger du sommeil chloroformique.

INFECTIONS ET TOUTES SEPTICÉMIES

Traitement
— PAR LE —

LANTOL

(Académie des Sciences et Société
des Hôpitaux du 22 décembre
1911.)

Rhodium B. Colloïdal
électrique

...LABORATOIRE COUTURIEUX...
18, Avenue Hoche, Paris.

AMPOULES DE 3 C.M.

THERAPEUTIQUE DE LA SYNCOPÉ.

Dr Joseph GUERARD

Professeur de Pathologie interne.

Deux degrés.—*La lipothymie*—perte de connaissance incomplète, petitesse du pouls, mais sans arrêt vrai du cœur.

La syncope vraie:—Perte de conscience complète, petitesse du pouls, voire arrêt du cœur, apparence de la mort.

Lipothymie—Les petits moyens classiques suffisent à la dissiper. Chez les prédisposés, on prescrit: En cas de défaillance, s'étendre la tête basse et absorber quelques gorgées de la potion suivante:

Acétate d'ammoniaque	4 grammes
Cognac vieux	20 —
Sirop d'éther	40 —

La syncope est caractérisée par un affaiblissement ou une disparition des phénomènes respiratoires et circulatoires avec perte subite de l'intelligence, de la sensibilité et des mouvements volontaires.

La syncope peut être cardiaque ou respiratoire.

Traitement de la syncope.—Ce qui importe avant tout, lorsqu'on se trouve en présence d'une personne atteinte de syncope, c'est d'agir vite; de la rapidité du secours dépend en effet la vie du malade.

Lorsque le sujet sera revenu à lui, on pourra alors seulement s'enquérir de la cause et donner un traitement prophylactique rationnel.

Premiers soins.—Si la cause est évidente, comme une hémorragie, il faut l'arrêter—tampon, compresse, ligature; si la syncope est due au chloroforme ou à des gaz méphytiques, il faut en arrêter l'inhalation.

On place le malade dans le décubitus horizontal, la tête basse. On enlève tout ce qui peut le gêner (ceinture, cravate). On facilite l'arrivée d'un air pur.

Ceci fait, on essaye de faire réapparaître les mouvements du cœur et de la respiration et ces moyens ont généralement pour but de réveiller la sensibilité périphérique et de provoquer par voie réflexe l'excitation des nerfs cardiaques et respiratoires.

On pratiquera la flagellation, la réfrigération de la face à l'aide d'eau froide; les frictions irritantes avec éther, alcool, térébentine; on fera des frictions sèches avec une flanelle ou un gant de crin; des flagellations des fesses et du ventre.

S'il s'agit d'un enfant, on peut le mettre dans l'eau chaude, 38° ou 40° sinapisié ou non, puis on le recouvre d'un linge imbibé d'eau froide.

Ou bien on appliquera des compresses très chaudes au niveau de la région précordiale, et elles seront souvent renouvelées. C'est mieux que l'antique marteau de Mayor.

On excite la muqueuse pituitaire par une barbe de plumes, vinaigre, éther, ammoniac. Quelques gouttes d'éther sur la langue sont souvent d'un grand secours.

L'excitation du nerf auditif en appelant souvent le malade par son nom rend service.

Tels sont les premiers soins à donner à ces malades et qui réussissent le plus souvent, en attendant que le médecin puisse agir plus activement.

Tout médecin porte aujourd'hui sur lui une seringue hypodermique et des ampoules de caféine, d'éther, d'huile camphrée, de strychnine. Il en pratiquera une ou plusieurs et en même temps, il fera des tractions rythmées de la langue—15 à 20 par minute et assez longtemps pour faire reparaître la respiration. On peut faire en même temps la respiration artificielle en employant le procédé de Sylvester, de Schultze ou de la bascule.

L'insufflation consiste à introduire directement de l'air dans les bronches par les voies respiratoires. Elle se fait de bouche à bouche, par des insufflateurs, par la soufflerie d'un termocautère: un ballon d'oxygène est d'un grand secours.

Dans les hôpitaux, on peut faire l'électrisation du nerf phrénique à l'aide de courants continus ascendants.

Lorsque le malade est revenu à lui, mais alors seulement, on pourra essayer l'ingestion d'un cordial (grog ou vin chaud, cognac) qui sera aussi utile à ce moment qu'il était dangereux pendant la syncope, alors que la sensibilité étant disparue, les liquides introduits pouvaient s'engager dans les voies respiratoires et déterminer des accidents parfois d'une extrême gravité.

Après une hémorragie, on peut répéter les injections de caféine, d'éther, etc. Surtout les injections de résum artificiel à doses variables, avec de la caféine.



OPOTHÉRAPIE SÉRIQUE

DÉCHÉANCES ORGANIQUES,
CONVALESCENCES,
ANÉMIES.

SÉRUM HÉMOPOÏÉTIQUE FRAIS de CHEVAL
(Sirop)

Agent de Régénération Hématique, de Leucopoïèse et de Phagocytose.

2 à 4 cuillerées à potage par jour.

LANCOSME, 71, Av. Vict.-Emmanuel-III, PARIS (8°).

Lit^r, Échantil^l : ROUGIER, 210, r. Lemoine, MONTRÉAL.

Antiseptique Désodorisant

SANS ODEUR ET NON TOXIQUE

LUSALDOL

Formol saponiné

Desinfectant général — En solution de 1 à 5%

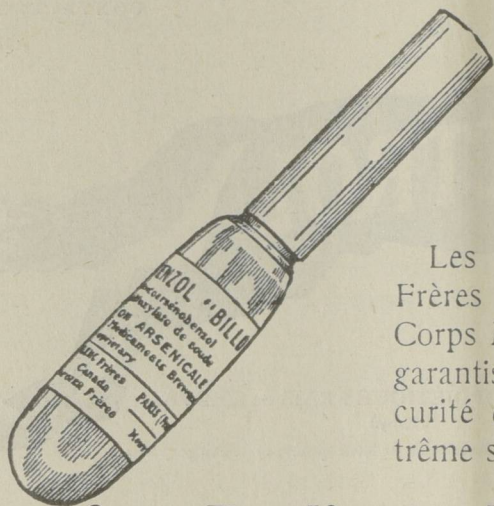
GYNÉCOLOGIE, OBSTÉTRIQUE, CHIRURGIE d'ACCIDENTS
STÉRILISATION DES INSTRUMENTS

M. CARTERET, 15, Rue d'Argenteuil, PARIS.

Pour Littérature et Echantillons, s'adresser aux Concessionnaires

ROUGIER FRÈRES, 210, rue Lemoine, -- MONTRÉAL

Novarsenobenzol "Billon"



Les Etablissements Poulenc Frères offrent leur produit au Corps Médical Canadien, en lui garantissant le maximum de sécurité et d'efficacité avec l'extrême simplicité de son emploi.

De l'avis de tous les SYPHILIGRAPHERS

le véritable traitement d'assaut

de la SYPHILIS déclarée

consiste dans les injections intra-veineuses
DE

NOVARSÉNOBENZOL "BILLON"

Laboratoires POULENC FRÈRES du Canada, Limitée.

Seuls distributeurs:

ROUGIER Frères, 210, Rue Lemoine,

MONTREAL.

Traitement de la cause.—Lorsque le malade est revenu de sa syncope, c'est alors qu'il faut s'occuper de la cause pour empêcher le retour de semblables accidents.

Si la syncope est due à une lésion du cœur, ce qui arrive surtout dans le rétrécissement aortique et dans la myocardite, à la suite des maladies infectieuses, il faut pour l'éviter, tenir le cœur sous l'influence de toni-cardiaque, strychnine, caféine, huile camphrée; éviter les changements brusques de position, le premier levé, une légère constipation.

Un épanchement brusque, abondant dans le péricarde peut provoquer une syncope. Il faut faire la paracentèse.

La compression du cœur peut être occasionné par une pleurésie médiastine ou diaphragmatique, par un abcès froid, un kyste hydatique, un pneumothorax, l'adénopathie trachéo-bronchique, peuvent être cause de syncope et requièrent le traitement de la maladie causale.

Les modifications de quantité et de qualité du sang déterminent souvent la syncope—hémorragie, anémie, chlorose, leucémie, leuco-cythémie. On les prévient en faisant le traitement de la maladie.

Une décompression brusque au cours d'une ponction d'ascite ou de pleurésie peut provoquer une syncope. Il suffira de vider incomplètement ou de laisser les liquides s'évacuer lentement.

Lorsqu'au cours d'une maladie de cœur se produit une embolie pulmonaire, une syncope peut s'en suivre. On fait le traitement général de la syncope, on calme la dyspnée et la douleur par l'opium et la révulsion, puis on donne de la digitaline ou de la caféine.

Les syncopes d'origine toxique, surtout celles dues au chloroforme pur, seront prévenues en le faisant donner par une personne expérimentée. Chez les personnes qui souffrent du rein ou du cœur, on le remplacera par l'éther.

Les syncopes d'origine nerveuse sont les plus fréquentes de toutes: une émotion morale vive, la vue du sang ou d'un accident suffisent à les provoquer chez certains névropathes. On rencontre la syncope à la suite d'une douleur un peu vive. On fait le traitement général et on calme la douleur par la morphine.

LES ACTIVITES DU COMITE DES COURS DE PERFECTIONNEMENT DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Le Comité des Cours de Perfectionnement formé et organisé au début de l'année 1926 a tenu durant les trois derniers mois une première série de journées cliniques dont il tient à tracer ici un bref exposé.

Grâce à la générosité d'une compagnie d'assurance, et sous la suggestion de la Canadian Medical Association, un Comité spécial composé des doyens des trois Facultés de Médecine, Laval, McGill, et de Montréal, et avec le concours des docteurs Boulet, Président du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec, Bazin, qui eut l'heureuse idée d'intéresser la Sun Life à ce mouvement, E. Pelletier, du Bureau d'Hygiène Provincial, O. Ledoux, de Sherbrooke, L. P. Normand, de Trois-Rivières, E. Saint-Jacques, de Montréal, A. Vallée, de Québec, J. A. Baudouin, de l'Ecole d'Hygiène Appliquée, et L. Gérin-Lajoie, secrétaire de la Société Médicale de Montréal, a organisé des journées cliniques par toute la Province.

Voici en quelques mots en quoi consiste ces journées. Avant-midis et après-midi, ou après-midi seulement, suivant les endroits visités, de trois à huit conférences cliniques étaient traitées par des médecins de nos hôpitaux ou de nos Universités, tant de Québec que de Montréal, avec la collaboration de plusieurs médecins de Districts, sur des sujets médicaux, chirurgicaux, de laboratoires ou de spécialités, sujets choisis par les médecins même de l'endroit visité. Ces conférences traitées d'un point de vue essentiellement pratique pour le médecin en clientèle générale, avec projections, présentations de pièces, de malades ou d'instruments suivant que les sujets s'y prêtaient, étaient suivies d'une discussion toujours extrêmement intéressante. Nombre de médecins prenaient des notes et rencontraient les conférenciers après la réunion pour poser des questions plus particulières. C'est dire qu'on en tirait toujours quelque profit. Nous tenons à souligner en passant, combien nous sommes redevables, pour le succès de ces réunions, aux Secrétaires et aux Présidents des Sociétés Médicales Régionales, ou collègues dévoués qui prenaient l'initiative de l'organisation locale de ces journées.

Le soir, en autant que la chose était possible, il y avait grande séance publique d'hygiène à laquelle étaient conviées les autorités civiles et religieuses qui présidaient conjointement ces réunions, où se pressait une foule avide de connaissance générale sur La Tuberculose, La Mor-

talité Infantile, L'Hygiène du Logement Ouvrier, L'Alcoolisme, etc., pour ne citer que quelques titres de sujets. Ces soirées ont toujours été organisées avec le concours du Service Provincial d'Hygiène dont les dévoués Inspecteurs Régionaux se dépensaient sans compter pour assurer le succès de ces séances. Eux-mêmes participaient activement, soit en présentant le conférencier, soit en traitant un sujet d'hygiène, en faisant la distribution de pamphlets, circulaires, etc., ou en tournant des films en rapport avec le sujet traité.

En acceptant une séance extraordinaire tenue un soir d'avril dernier aux Trois-Rivières, à laquelle un seul conférencier avait été délégué sous nos auspices, les 25 journées cliniques organisées par le Comité ont été tenues à partir du 2 juin 1926 au 3 septembre dernier, soit exactement sur une période de trois mois et un jour. En tout, 127 cliniques ont été données par 47 conférenciers différents à 441 médecins ou à 5600 personnes pour les séances publiques: en proportion, 1 journée médicale tous les 2 jours et deux tiers, (étant donné que nous n'avons jamais eu de réunions le samedi ou le dimanche et qu'il ne nous restait que 64 jours disponibles pour ces réunions), avec une moyenne de 19 médecins par séance, et 18 séances publiques avec une assistance moyenne de 310 personnes par séance. J'exclus de ces chiffres les gardes-malades et religieuses qui ont également assisté aux après-midis cliniques lorsque celles-ci se tenaient dans les hôpitaux locaux: Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe, Chandler, Thetford Mines.

Les réunions ont eu lieu aux dates et aux endroits suivants:

- 1.—15 avril, 1926, Trois-Rivières.
- 2.—2 juin 1926, Granby.
- 3.—9 juin 1926, Donnacona.
- 4.—10 juin 1926, Trois-Rivières.
- 5.—22 juin 1926, Saint-Hyacinthe.
- 6.—2 juillet 1926, Farnham.
- 7.—5 juillet 1926, Trois-Pistoles.
- 8.—6 juillet 1926, Montmagny.
- 9.—8 juillet 1926, Valleyfield.
- 10.—9 juillet 1926, Saint-Raymond.
- 11.—15 juillet 1926, Plessisville.
- 12.—21 juillet 1926, Chicoutimi.
- 13.—23 juillet 1926, La Malbaie.
- 14.—27 juillet 1926, Saint-Hyacinthe.
- 15.—12 août 1926, Waterloo.
- 16.—17 août 1926, Thetford Mines.

- 17.—18 août 1926, Shawinigan Falls.
- 18.—24 et 25 août 1926, La Sarre.
- 19.—31 août 1926, Portneuf.
- 20.—31 août 1926, Saint-Hyacinthe.
- 21.—30 août 1926, Chandler.
- 22.—1er septembre 1926, Rimouski.
- 23.—2 septembre 1926, Rivière-du-Loup.
- 24.—3 septembre 1926, Saint-François.
- 25.—1er septembre, Coteau Station.

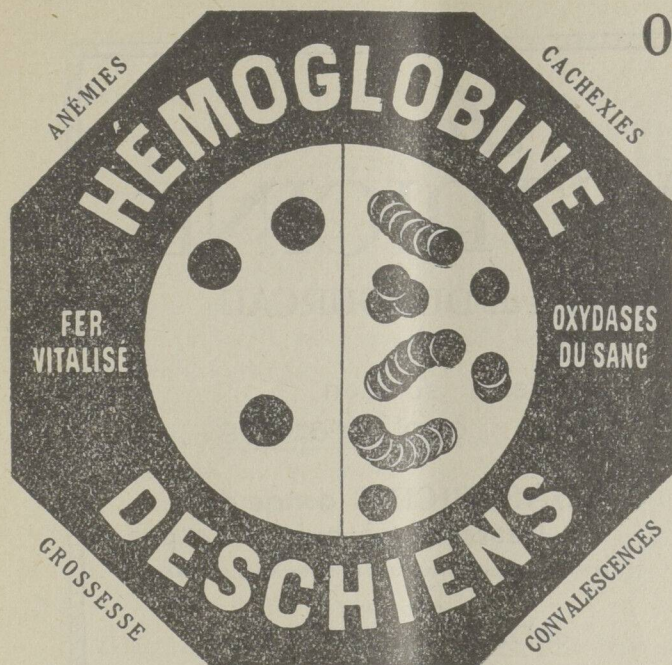
Le montant global dépensé pour frais d'organisation, secrétariat, papeterie, timbres, impressions, dépenses de conférenciers, rémunérations, s'élève jusqu'ici à au-delà de \$6,500.00.

Il est aisé de comprendre combien l'aide des Sociétés Médicales Régionales a été précieuse pour nous dans l'organisation locale de ces réunions. D'ailleurs une fois que les médecins d'un district eurent participé à une journée clinique la demande pour une seconde et même une troisième journée ne se fit pas attendre.

Nous nous y sommes prêtés volontiers, peut-être un peu au détriment de certains autres centres qui n'ont pas encore fait de demande. Cependant, dès qu'il parvenait à nos oreilles une plainte d'un endroit qui semblait avoir été oublié, immédiatement nous nous mettions en communication avec quelque médecin de ce lieu, qui se prêtait volontiers à la participation active de l'organisation locale, réservation d'une salle, propagande parmi les confrères, invitations verbales, etc., etc.

Somme toute, ces journées ont obtenu, il nous semble, un franc succès et rencontré l'approbation de tous les médecins qui ont assisté à l'une d'elles.

Pour le moment, afin de ne pas nuire au Comité Exécutif du Congrès des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord qui se tiendra prochainement à Montréal, l'organisation de ces réunions est momentanément suspendue, pour jusqu'en octobre. Déjà Amos, Roberval, Saint-Hyacinthe, Trois-Rivières, Sherbrooke, Cowansville, Granby, Saint-Casimir, sont au programme pour le mois prochain et nous ferons tout en notre pouvoir pour répondre aux autres demandes et réunir les médecins des districts qui voudront bien assister à ces réunions; mais nous devons forcément les discontinuer (sauf pour les grands centres), de novembre prochain jusqu'à l'ouverture des routes en 1917. Certains médecins ont déjà parcouru au-delà de 100 milles en une seule direction, en auto, pour assister à une réunion. Nous n'oserions leur demander de refaire cette randonnée au risque d'être dans



Opothérapie Hématique Totale

SIROP de
DESCHIENS

à l'Hémoglobine vivante

Renferme intactes les Substances
Minimales du Sang total

Médication rationnelle des
SYNDROMES ANÉMIQUES
e des
DÉCHÉANCES ORGANIQUES

Une cuillerée à potage à chaque repas.

DESCHIENS, D' en Ph^{la}, 9, Rue Paul-Baudry, Paris (8^e). — Représentant: ROUGIER, 210, Rue Lemoine, Montréal (Canada).

Canada: ROUGIER FRERES, à MONTREAL.

Le Meilleur Calmant de la Toux

LE PLUS PUISSANT ANTISEPTIQUE DES BRONCHES

SIROP FAMEL

au LACTO-CRÉOSOTE soluble
Phosphate de Chaux, Codéïne, Aconit, etc.

DOSES : de deux à trois cuillerées par jour.

ADOPTÉ PAR LES HOPITAUX

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs sur demande
à MM. ROUGIER Frères, Agents Généraux à Montréal
ou à Paris, 20-22, Rue des Orteaux.

Dépôt Général pour le Canada: ROUGIER FRERES, 210 rue Lemoine, Montréal.



La
GASTRICINE
du Docteur DUHOURCAU

Véritable solution
opothérapique

LA GASTRICINE donne de
l'estomac à qui n'en a pas

ÉCHANTILLON DE GASTRICINE SUR SIMPLE DEMANDE

PRODUITS
du Dr. E. DUHOURCAU
de CAUTERETS
(HAUTES - PYRÉNÉES, FRANCE)

Dépôt Général pour le Canada: ROUGIER FRERES, 210 rue Lemoine, Montréal.



Le
TOENIFUGE FRANÇAIS
du Docteur DUHOURCAU

agissant seul et sans purgatif
Innocuité absolue, Expulsion assurée

TOENIFUGE ADOPTÉ PAR LES HOPITAUX DE L'ASSISTANCE
PUBLIQUE DE PARIS, ETC., ETC,

PRODUITS
du Dr. E. DUHOURCAU
de CAUTERETS
(HAUTES - PYRÉNÉES, FRANCE)

Dépôt Général pour le Canada: ROUGIER FRERES, 210 rue Lemoine, Montréal.

l'impossibilité de pouvoir revenir à cause d'une bordée de neige. Nous tâchons de conserver à un centre un rayon beaucoup plus limité, mais il est très difficile dans certaines régions de ne pas dépasser la limite que nous nous étions proposée.

Enfin, nous terminons, en demandant aux médecins des régions qui n'ont pas de Société Médicale et qui seraient désireux de tenir une journée avant l'été prochain, d'en faire la demande immédiatement. Il suffit d'une initiative pour que le désir devienne un ordre. Quant aux Sociétés Médicales Régionales qui auraient par hasard été ignorées, c'est que leur Secrétaire n'avait pas répondu à l'invitation générale qui leur avait été adressée au printemps dernier ou que leur existence ne nous était pas connue. La liste fournie par le Collège des Médecins et Chirurgiens, suivant un annuaire médical, peut fort bien être incomplète; nous leur prions de nous faire tenir par l'entremise de leur secrétaire ou de leur président la manifestation du désir d'avoir une journée clinique et nous répondrons à leur appel.

Toute demande de renseignements doit être adressée au docteur Léon Gérin-Lajoie, secrétaire du Comité des Cours de Perfectionnement, 3482, Avenue du Parc, Montréal.

Le Comité.

CORRESPONDANCE

Cours de perfectionnement donnés sous les auspices du Service Provincial d'Hygiène.—Depuis quelques années le Gouvernement de la Province de Québec fait donner, à ses frais, un cours de perfectionnement pour les médecins et les élèves en médecine des districts de Montréal et de Québec. Cette initiative est très louable, nous l'en félicitons et nous l'encourageons à continuer. *Cependant*, il y aurait peut-être des suggestions utiles à proposer dans le but de rendre ce cours plus profitable aux médecins et aux étudiants. La plus importante de ces modifications serait de nommer un comité conjoint de Montréal et de Québec, lequel dresserait un programme régulier et suivi de médecine et de chirurgie d'une année à l'autre. Ce programme serait soumis aux professeurs étrangers désignés et accepté ou refusé. *Ainsi*, nous ne serions pas à la merci de ceux qui viennent nous instruire sur des sujets très intéressants et très bien présentés, mais d'une utilité tout-à-fait secondaire pour la majorité des praticiens.

Dr René Fortier.

CONGESTIONS PLEURO-PULMONAIRES ET PLEURESIE DANS LA ROUGEOLE ET LA SCARLATINE DES ENFANTS.

Dans la rougeole, à la période éruptive, on peut voir des congestions pleuro-pulmonaires; on peut voir des spléno-pneumonies; on peut voir des pleurésies puriformes aseptiques.

Dans la scarlatine on peut voir des congestions pleuro-pulmonaires avec épanchements séro-fibrineux; telle l'observation de M. de Saint Paul; telles les deux observations d'adultes dues à MM. Teissier et Duvoir. A la période post-éruptive, on peut voir des congestions pleuro-pulmonaires avec épanchement séro-fibrineux; tel le cas rapporté par M. Roger; on peut voir des congestions pleuro-pulmonaires avec épanchement puriforme aseptique; on peut voir enfin des congestions pleuro-pulmonaires avec épanchement purulent microbien; tel le cas de MM. Teissier et Duvoir.

Ces faits constituent un groupe bien spécial. Les observations sont superposables. Le début et l'évolution des phénomènes thoraciques sont insidieux; aucun symptôme n'attire l'attention localement. Si ce n'était la fièvre qui persiste ou apparaît de nouveau, fièvre dont il s'agit de trouver la cause, ces congestions pleuro-pulmonaires et ces épanchements passeraient facilement inaperçus.

On constate d'abord des signes de congestion pleuro-pulmonaire sans épanchement pleural. L'affection peut ne pas dépasser le premier stade; le deuxième stade est marqué par l'épanchement, dont la ponction permet de constater la nature.

Un des caractères de ces affections est leur pronostic favorable. La congestion pleuro-pulmonaire guérit rapidement, spontanément; même quand il y a des germes dans la plèvre, il n'est pas nécessaire de recourir à la thoracotomie. Il semble que ces manifestations soient plus communes dans la scarlatine que dans la rougeole.

Quant à leur pathogénie, il convient de distinguer les manifestations précoces et les manifestations tardives.

Pour les manifestations précoces, on pourrait discuter le rôle de l'intervention du virus scarlatineux ou morbillieux; il pourrait se produire un fait analogue aux manifestations thoraciques de la typhoïde et des para-typhoïdes. Mais ce n'est qu'une hypothèse.

Quand il s'agit de manifestations tardives, ce sont des infections secondaires qui interviennent manifestement. Elles sont dues, soit au streptocoque, soit, surtout, au pneumocoque.

On peut encore penser à l'intervention possible de la tuberculose. Vous savez en effet que les congestions pleuro-pulmonaires avec épanchements séro-fibrineux, quand elles surviennent d'une façon primitive, sont très souvent de nature tuberculeuse. A la suite de la rougeole qui déclenche si facilement une évolution tuberculeuse, quand on trouve un épanchement séro-fibrineux, il faut se poser fortement la question. Dans la scarlatine, qui paraît moins volontiers réveiller la bacillose, il ne faut pas la rejeter sans examen.

Dans les faits que je viens d'exposer il sembla bien que la tuberculose ne soit pas directement en cause, mais elle peut être en cause d'une façon indirecte. Il ne faut pas oublier le rôle des adénopathies trachéo-bronchites tuberculeuses, dans la production des congestions pleuro-pulmonaires. Elles peuvent en effet déterminer des compressions veineuses et de la stase pulmonaire, des compressions ou des irritations des nerfs vaso-moteurs du poumon; ces deux ordres de phénomènes facilitent l'infection, la congestion et l'exsudation séreuse au niveau d'un territoire pulmonaire. Or, chez nos deux premiers malades, un rougeoleux et un scarlatineux, il existait des signes manifestes d'adénopathie trachéo-bronchique et les cuti-réactions à la tuberculine étaient positives.

D'autre part, les congestions pleuro-pulmonaires primitives sont souvent dues à une localisation discrète du bacille de Koch. Il peut en être de même dans la rougeole, comme en témoigne la malade du Pr. Roger qui fut si longue à se remettre de sa pléno-pneumonie.

Les pleurésies qu'on observe au cours de la rougeole et de la scarlatine n'ont pas toujours l'évolution que je viens de décrire et un pronostic aussi favorable. N'oubliez pas qu'on observe surtout des pleurésies purulentes qui compliquent des pneumonies ou des broncho-pneumonies. Ces pleurésies peuvent être localisées en divers points de la plèvre, ou généralisées; elles nécessitent souvent l'intervention chirurgicale. Elles expliquent la gravité qu'on leur attribue généralement: dans la scarlatine, en effet, la mortalité des pleurésies purulentes serait d'environ 50 p. 100.

Ces pleurésies purulentes, qui compliquent une pneumonie, ou surtout une broncho-pneumonie, aussi bien dans la rougeole que dans la scarlatine, sont assez souvent méconnues; elles restent occultes et sont des découvertes d'autopsie. Nous en avons vu dans ces dernières semaines deux cas, chez un scarlatineux et chez un rougeoleux.

Une fille de 4 ans a, du 3 au 11 janvier, une scarlatine normale. Un mois après, la fièvre reprend, et il se produit une rechute de scarlatine. Puis la fièvre persiste. Le 11 février apparaissent une rhinopharyngite purulente, une angine membraneuse où l'on trouve des staphy-

locoques, ultérieurement se montrent des symptômes de sinusité maxillaire et ethmoïdale, du pus qui contient du streptocoque; dans la plèvre gauche, on constate un épanchement purulent riche en streptocoques, qui avait passé complètement inaperçu; à la base du poumon droit, une caverne tuberculeuse, et, au niveau du médiastin, des ganglions trachéo-bronchiques très tuméfiés, quelques-uns caséeux.

Une fillette de 3 ans, dont je vous ai raconté l'histoire dans ma leçon sur les laryngites de la rougeole, présentait une broncho-pneumonie double et une laryngite suffocante. Elle meurt brusquement le dix-neuvième jour de la rougeole. A l'autopsie on constate dans le poumon gauche, au niveau du lobe inférieur, une broncho-pneumonie pseudo-lobaire, avec des foyers bronchiques purulents; on trouve dans la plèvre droite 100 cc. de liquide séro-purulent et dans le poumon droit de nombreux noyaux de broncho-pneumonie.

* * *

Ce que j'ai voulu vous montrer, au cours de cette leçon, c'est que, dans la rougeole comme dans la scarlatine, on peut constater, à côté des pleurésies purulentes qui accompagnent la pneumonie ou la broncho-pneumonie, un syndrome de congestion pleuro-pulmonaire aiguë soit sans épanchement, soit avec épanchement séro-fibrineux, ou épanchement puriforme aseptique, ou même purulent et microbien; que ce syndrome présente des caractères particuliers, et réalise un type clinique spécial malgré des différences de détail entre les observations; que ces congestions pulmonaires sont en général assez bénignes, contrairement aux pleurésies purulentes para-pneumoniques ou para-broncho-pneumoniques, qui, elles, sont toujours graves.

("Journal des Praticiens", août 1923)

Antiphlogistine

Nos lecteurs auront constaté avec un intérêt considérable l'insertion de l'annonce de la Denver Chemical Mfg. Co., de New-York, dans le numéro de ce mois. Cette compagnie fabrique la spécialité dénommée "ANTIPHLOGISTINE", un des remèdes le plus usité du monde, et qui est préparé dans des laboratoires établis dans tous les centres commerciaux. Ce remède est prescrit journellement par des milliers de médecins dans le traitement des inflammations de petite étendue ainsi que dans les conditions inflammatoires du thorax comme la pneumonie, la pleurésie, etc.

Les annonces de l'ANTIPHLOGISTINE sont publiées dans tous les journaux médicaux d'importance dans les quatre coins du monde. Donc, nous croyons vraiment utile d'attirer l'attention de nos confrères sur cette préparation sérieuse, et de leur recommander vivement de se mettre au courant de ses qualités et de sa valeur thérapeutique.

Echantillonnage libéral littérature illustrée sur simple demande adressée à "THE DENVER CHEMICAL MFG. CO., NEW-YORK, U.S.A."

GLYCÉROPHOSPHATE ROBIN

2

GRANULÉ - COMPRIMÉS - INJECTABLE

R.C. 221839

RACHITISME - FAIBLESSE DES OS
CROISSANCE chez les **ENFANTS - ALLAITEMENT**
GROSSESSE - SURMENAGE INTELLECTUEL, etc.

LABORATOIRES ROBIN, 13, Rue de Poissy. PARIS

"Agent général pour le Canada, J. I. EDDE, New Birks Bldg., Montréal."

D EPUIS trente ans, le monde médical des Etats-Unis et de l'Angleterre, connaît et prescrit de plus en plus L'EMULSION D'ANGIER. Encore aujourd'hui,

L'EMULSION D'ANGIER

bien entendu l'original, est le premier médicament type de l'émulsion de pétrole.

Par son apparence et son bon goût, elle est particulièrement destinée à l'enfance et au vieil âge.

Prescrivez la en toute confiance pour le soulagement de la toux et des troubles respiratoires (spécialement effectif dans la phtisie), dans la mauvaise nutrition, indigestion intestinale et dans la constipation chronique.

N'avez-vous pas un ou plusieurs patients à l'heure présente sous traitement, susceptibles de bénéficier de l'émulsion d'Angier? Dans l'affirmative, sur réception d'une demande, nous vous enverrons franco, des échantillons.

Distributeur pour le Canada: WINGATE CHEMICAL COMPANY, Limited,
 Montréal, Canada.

ANGIER CHEMICAL COMPANY, Boston, 34 Massachusetts.

CAL=BIS=MA

POUDRE STOMACHIQUE CO.

Waterbury

Sous-Gallate de Bismuth
Sous-Carbonate de Bismuth

Carbonate de Chaux
Carbonate de Magnésie

Bicarbonate de Soude

EN PROPORTIONS TELLES QU'INDIQUEES DANS

L'ACIDITE — FLATULENCE — FERMENTATION

L'acidité de l'estomac est causée par une formation anormale, qui tend à acidifier le sang et les sécrétions, qui normalement, sont légèrement alcalines.

En général, quelques doses, de cette combinaison, sont suffisantes pour changer l'action de l'urine, sans toutefois, la rendre alcaline avant que le plasma soit alcalinisé, même au delà de son état, chez une personne en santé. L'emploi du Bi-Carbonate de soude, seul, dans le traitement d'acidité a été démontré par expérience d'être délétère, dans un certain degré et une quantité, excessive peut être administrée avant d'avoir l'effet voulu; donc, l'avantage, de la combinaison de magnésie, dans la préparation, Cal-Bis-Ma.

Ulcération — Nausée, Etc.

EMBALLAGE SPECIAL POUR DISPENSAIRE SEULEMENT.

WATERBURY CHEMICAL CO., Limitée

Au CANADA, Ltée

Des Moines,

Toronto,

New York,

Montreal,

New Orleans

Représentant:

Paul E. BERGERON, 1380 Bernard Ave, Montréal.

LA CONSTIPATION CHEZ LES NOURRISSONS.

Les mères ne s'inquiètent pas, mais elles demandent conseil. Le bébé prospère, tout en ayant une constipation opiniâtre. Que le bébé se porte bien en apparence, cela écarte toute idée de malformation congénitale du tube digestif, et puis en pareil cas les accidents se produisent dès les premiers jours de la naissance.

La constipation tient à différentes causes: une ration alimentaire insuffisante (fausse constipation de Variot), la valeur nutritive du lait absorbé, une inertie de l'intestin. Dans l'allaitement artificiel, la constipation est ardainaire. L'habitude est journalière, pour combattre cet inconvénient, d'ajouter au lait une décoction d'orge ou de farine d'avoine. L'addition d'une cuillerée à café de miel par biberon réussit également; de même l'introduction dans l'anus d'un petit suppositoire au beurre de cacao; ou bien d'un petit lavement avec un demi-verre d'une décoction de guimauve et une cuillerée à café de glycérine. Les lavements s'administrent avec une poire en caoutchouc munie d'une canule en caoutchouc.

Comme médicament M. Variot conseille chez les nourrissons élevés au lait surchauffé l'addition de citrate de soude.

Citrate de soude	10 grammes
Sucre	150 —
Eau	q. s. p. 1.000 cc.

Pour un biberon de 90 grammes, mettre 60 grammes de lait et 30 grammes de la solution. La médication est active et ne saurait être poursuivie au delà de quelques jours, crainte d'irritation stomacale.

Le sirop de chicorée ou sirop de rhubarbe composée: une à deux cuillerées à café par jour.

La magnésie anglaise, dite calcinée est fort bien supportée.

Magnésie calcinée	} 20 grammes
Sucre pulvérisé	

Une cuillerée à café dans deux cuillerées de lait (Variot).

La manne est le laxatif habituel en Alsace: sirop de manne: une à trois cuillerées à café par jour ou manne en larmes: 15 grammes. Eau bouillante: 60 grammes. Une cuillerée à café avant les tétées 4 à 5 fois par jour (Marfan) ou sirop de fleurs de pêcher: une à deux cuillerées à café par jour avant les repas ou huile de paraffine: une cuillerée à café à jeun.

L'huile de ricin s'ordonne quand la constipation est forte:

Huile de ricin 10 grammes

Huile amandes douces 20 —

Une à trois cuillerées à café.

Ou :

Huile de ricin 3 grammes

Sirop de gomme } 15 grammes

Eau de menthe }

A prendre à jeun (Marfan).

Le calomel est bien moins ordonné qu'autrefois. C'est un laxatif dangereux et qui risque de produire des crises dysentériques. La dose est de 0 gr. .05 à 0 gr. 10, enrobée dans du miel. Il sera sage de n'y recourir que par exception et avec prudence.

(Du "Journal des Praticiens, 22 sept., 1923)

S. R.

LA TUBERCULOSE A NEW-YORK.

Depuis quelques années, la tuberculose fait de moins en moins de ravages à New-York.

Voici quelques détails puisés à des sources bien officielles.

Tandis que le nombre des décès pour cause de tuberculose s'était maintenu, de 1910 à 1918, à dix mille environ par année, et pour toute la ville, soit environ 200 par cent mille habitants, ce nombre s'est abaissé successivement

à 8.498 en 1919, soit à 152 par cent mille habitants.

à 7.135 en 1920, soit à 126 par cent mille habitants.

à 5.922 en 1921, soit à 115 par cent mille habitants.

à 5.794 en 1922, soit à 99 par cent mille habitants.

L'Association New-Yorkaise contre la Tuberculose, à qui nous empruntons ces détails, estime que, parmi les causes ou facteurs qui ont amené cette diminution de la mortalité par tuberculose dans des proportions aussi remarquables, il faut donner une place, et même la première place, à la prohibition, quoique la loi n'ait été que bien imparfaitement observée.

Le professeur Huchard terminait son rapport sur la tuberculose, devant l'Académie de Médecine en 1905, par ces paroles: "Tans que vous n'aurez pas agi contre l'alcoolisme, vous aurez rien fait contre la tuberculose".

La Vaccination Locale

par

Les Immunizols Bouillon-Vaccins

PROCEDE NOUVEAU
SIMPLE, RAPIDE, EFFICACE,
pour tarir les foyers d'infections.

No 10—STAPHYLOCOCCIES.

*Furonculose, Anthrax,
Panaris, Ostéomyélite,
Sycosis, etc.*

No 24—STREPTOCOCCIES.

*Infections puerpérales,
Fistules à l'anus,
Erysipèle.*

No 25—PNEUMOCOCCIES.

*Pleurésies purulentes,
Péritonites à pneumocoques,
Arthrites à pneumocoques.*

No 31—ABCES, PLAIES INFECTÉES.

*Plaies accidentelles suppurées,
Plaies opératoires suppurées.
Phlegmons, Abscess.*

No 35—ULCERES VARIQUEUX.

No 36—BRULURES INFECTÉES.

No 41—METRITES — VAGINITES.

No 50—MASTOIDITES.

*Sinusites opérées,
Otites moyennes,
suppurées.*

La méthode de *vaccination locale* est la seule qui soit à la fois agressive pour le microbe et stimulante pour les tissus. Elle est toujours inoffensive. Elle ne suscite aucune réaction vaccinale fâcheuse ou même gênante.

Le vaccin qu'elle met en oeuvre est exactement adapté à la *destruction du germe en cause*.

LABORATOIRE DE BACTERIOLOGIE CLINIQUE

G. GREMY, Paris, FRANCE.

Dépôt général pour le Canada: J. I. Eddé, New Birks Bldg., Montréal.

"OUI DOCTEUR"

NOUS AVONS POUR VOTRE EXAMEN A NOTRE SALLE DE DEMONSTRATION,
UNE LIGNE COMPLETE DE RAYONS X ET D'APPAREILS POUR PHYSIOTHERAPIE
APPAREILS ACME -INTERNATIONAL:—

Table Combinaison à Fluoroscopie et radiographie.—Générateur "Six-Sixty"
(6" — 60 M.A.).—Générateur 120 K. V.— "Plate Changer" Vertical extra
rapide.—Stéréoscope.

APPAREILS LIEBEL-FLARSHEIM CO.

DYNELECTRON Model "P"—Comprenant: Diathermie, Auto-Condensation,
Electro-Coagulation (haut et bas voltage), Rayons violets.

DYNELECTRON Model "F"—Comprenant: Tous les items du Model "P", Vi-
brateur à Air, Air comprimé, chaud et froid, Vacuum (pour ventouses, etc.),
Vaporisateurs, nez et gorge).

APPAREILS A RAYONS X MOBILE POUR DENTISTE

APPAREILS BURDICK CABINET CO.

Lampe à thérapie profonde.—Lampe à Rayons Ultra-Violets (Genres refroidis
à l'air et à l'eau). Amplificateurs à Rayons Infra-Rouges. (Pour applications de
surface ou d'orifice). Rechauds (Bakers) (Portatifs et non portatifs).

PELLICULES — AMPOULES — ELECTRODES ET ACCESSOIRES DE TOUTES SORTES.
SERVICE—Installations — Réparations et Démonstrations sur tout ces appareils.

ASGRAIN

&

HARBONNEAU

Limitée

PHARMACIENS EN GROS — INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

28-30, ST. PAUL EST.

MONTREAL

Traitement des AFFECTIONS VEINEUSES

Veinosine

Comprimés à base d'*Hypophyse* et de *Thyroïde* en proportions judicieuses
d'*Hamamélis*, de *Marron d'Inde* et de *Citrate de Soude*.

DÉPOT GÉNÉRAL : **P. LEBEAULT & C^{ie}**, 5, Rue Bourg-l'Abbé, PARIS

Dépôt Général pour le Canada: **ROUGIER FRERES**, 210 rue Lemoine, Montréal.

SÉDATIF — HYPNOTIQUE — ANTISPASMODIQUE

NEURINASE

LE MEILLEUR SOMMEIL AUX PLUS FAIBLES DOSES
Sans accoutumance.

Sans effets toxiques, ni pénibles.

Laboratoire **A. GÉNÉVRIER**, 2, Rue du Débarcadère — PARIS

A base de
Valériane fraîche
et de
Véronal soluble
(0gr.15 par cuillerée à café)
Odeur et saveur agréables

Dose :
1/2 à 4 cuillerées à café
en 24 heures.

ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

TRAITEMENT DE LA SINUSITE FRONTALE AIGUE.

Complication de la grippe ou d'un rhume négligé, la sinusite frontale aiguë est caractérisée par des douleurs violentes dans la région sus-orbitaire, exagérées par la pression exercée sur la face antérieure ou sur le plancher du sinus. Le malade mouche du pus; l'examen rhinoscopique en constate la présence dans la partie antérieure du méat moyen.

La sinusite frontale aiguë peut-être isolée ou associée à la sinusite maxillaire, à l'ettemoïdite aiguë, à la sinusite sphénoïdale aiguë (poly-sinusite aiguë).

Traitement médical.—Le traitement doit être avant tout médical. On conseillera:

1°—D'appliquer en permanence des compresses humides chaudes alcoolisées sur la région malade.

2°—De faire des inhalations 4 fois par jour, pendant cinq minutes, en employant une infusion bouillante de fleurs de sureau ou de tilleul, ou encore de feuilles de cocoa (à 10 pour 1.000), additionnée de la préparation suivante:

Menthol	1 gr.
Teinture de cocoa	ââ 20 gr.
Alcool à 90%	60 gr.

($\frac{1}{2}$ cuillère à café pour un bol.)

3°—De pulvériser dans les fosses nasales, au moyen d'un pulvérisateur nasal à poire, 5 ou 6 fois par jour et de préférences quelques minutes avant les inhalations, une des préparations suivantes:

(a) Eucalyptol	0 gr. 30
Cocaïne pure	30 centigrammes
Adrénaline inhalante	VIII gttes
Huile d'olive stérilisée et lavée	30 gr.
Essence de verveine	IV gttes
(b) Extrait de jusquiame	0 gr. 50
Solution d'adrénaline à 1 p. 1.000	V gttes
Chlorhydrate de cocaïne	30 centigrammes
Glycérine	10 gr.
Eau distillée	20 gr.

4°—De prendre, contre les douleurs, des calmants: aspirine, anti-pyrine ou mieux un des cachets:

Pyramidon	0 gr. 30
Valérianate de quinine	0 gr. 20
Caféine	0 gr. 03

(3 à 4 cachets par jour.)

Si la pituitaire, gonflée, gêne l'écoulement du pus, le médecin peut appliquer dans la région de l'infundibulum un tampon imbibé de cocaïne à 1 pour 10.

(*"La Presse Médicale"*, 1er août 1923.)

C. Feldstein.

BUREAU PROVINCIAL DE MEDECINE

GOUVERNEURS ELUS

1926 à 1930

Voici la liste des nouveaux gouverneurs du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec par ordre de district électoral.

1—Dr L. F. Dubé, Notre-Dame du Lac.

2—Dr J. E. Bélanger, Lévis.

3—Dr W. A. Thibault, Danville.

4—Dr A. J. Boisvert, Plessisville.

5—Dr C. B. Biron, Nicolet.

6—Dr P. A. Robichaud, Montréal.

7—Dr W. W. Lynch, Sherbrooke.

8—Dr Alexis Bouthillier, St-Jean.

9—Dr Henri Dorval, Montréal.

10—Dr Ed. Kennedy, Montréal.

11—Dr Emile Desrochers, Montréal.

12—Dr Oct. Létourneau, Montréal.

13—Dr. Raoul Chevrier, Hull.

14—Dr J. P. Laporte, Joliette.

15—Dr C. N. Deblois, Trois-Rivières.

16—Dr P. C. Dagneau, Québec.

17—Dr Gustave Beaudet, Charlesbourg.

18—Dr Eugène Tremblay, Chicoutimi.

Il y a 13 nouvelles figures dans notre nouveau parlement médical.

· TUBERCULOSE · LYMPHATISME · ANÉMIE ·

TRICALCINE

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

RECONSTITUANT

LE PLUS PUISSANT - LE PLUS SCIENTIFIQUE - LE PLUS RATIONNEL

LA RÉCALCIFICATION

ne peut être ASSURÉE d'une façon CERTAINE
et PRATIQUE

QUE PAR LA **TRICALCINE**

A BASE DE SELS CALCIFIQUES RENDUS ASSIMILABLES



EN POUDRE - COMPRIMÉS - GRANULÉS - CACHETS

LA TRICALCINE EST VENDUE

TRICALCINE PURE

POUDRE - COMPRIMÉS - GRANULÉS - CACHETS
4'50 le flacon pour 30 jours de traitement
ou la boîte de 60 cachets

TRICALCINE MÉTHYLARSINÉE

EN CACHETS seulement dosés exactement à
0g01 de MÉTHYLARSINATE DE SOUDE chimiquement
pur. 5' la Boîte de 60 cachets

TRICALCINE ADRÉNALINÉE

EN CACHETS seulement dosés exactement à
3 gouttes de solution d'ADRÉNALINE au millièrme
par cachet. 6' la Boîte de 60 cachets

TRICALCINE FLUORÉE

EN CACHETS seulement dosés exactement à
0g02 de FLUORURE DE CALCIUM par cachet
4'50 la Boîte de 60 cachets

Échantillons et Littérature sur demande. Laboratoire des Produits "Scientia" 10, Rue Fromentin, Paris.

· DYSPEPSIE NERVEUSE · TUBERCULOSE ·

Agents pour le Canada: HERDT & CHARTON, Inc., 55, Avenue du Collège
McGill, Montréal.

· CROISSANCE · RACHITISME · SCROFULOSE · DIABÈTE ·

· CARIE DENTAIRE · TROUBLES DE DENTITION ·

SI C'EST LE TEMPS DES

Rhumes, Bronchites, Troubles pulmonaires.

C'EST LE TEMPS DU

TERPO = GAIACOL

Nous ne craignons pas de publier notre formule—vous pouvez en juger l'efficacité sans aucun autre commentaire.

Terpine Hydrate	8 grs.
Menthol	$\frac{1}{2}$ gr.
Gaiacol assimilable	1 m.
Sulfo-gaiacolate de Potassium	14 grs.

Mode d'emploi: Une à deux cuillérées à thé.

Se mêle à tout autre sirop ou tonique.

Suggestion: Iodo-Morrhual

Terpo-Gaiacol ââ p. eq.

Dose: Une cuillérée à dessert 3 fois par jour.

LABORATOIRE NADEAU LIMITEE

Montréal

LA PITIE

A défaut d'autre, la religion de la pitié humaine fleurit et s'épanouit au fond du coeur du plus grand nombre des médecins. C'est un de leurs titres de noblesse de s'apitoyer sur la souffrance ou les misères de leurs semblables, de s'intéresser à leur détresse, de pleurer avec eux. C'est la suprême bienfaisance de leur intervention et elle est non moins efficace que les médications les plus vantées par tous ceux qui ont à subir le mal d'être, comme dit Bourget, qui s'agitent dans les bas-fonds mal-propres ou douloureux de la destinée.

C'est par la charité, par la bonté, par l'indulgence, par la pitié en un mot, que le médecin se place au-dessus des égoïstes, qui se préoccupent fort peu de l'abîme de désespoir où s'effondrent tant d'infortunés, qui n'ont pas eu de chance ou ne méritaient pas leur sort.

C'est par la pitié que les fils d'Hippocrate occuperont toujours une place d'honneur parmi les bons bergers du troupeau humain, car ils savent peut-être mieux que d'autres ce qu'il y a de dénuement dans l'humanité moyenne, ce qu'il y a d'humble et d'étriqué dans ses aspirations, de borné dans ses idées, de médiocre dans ses sentiments, d'ignorance et d'erreurs dans ses vues sur le monde et sur la vie. Nos confrères ont de nombreuses occasions de constater ce qui manque chez les petits, chez les illettrés, qui après tout sont la majorité, mais sont trop misérables, trop préoccupés de leur pitance quotidienne pour voir haut et loin. C'est un luxe de penser, de créer, de progresser, d'être bon et droit et ils n'en ont guère le goût et le loisir. Aussi, ne s'agit-il pas de les critiquer, mais bien plutôt de les plaindre, d'appeler sur eux une pitié fraternelle, de pousser ceux qui sont mieux doués à leur tendre la main, à les guider vers plus de lumière et leur procurer plus de bien-être.

Jamais il ne fut plus nécessaire d'édicter la magnifique loi d'amour préconisée par Michelet: "Au nom de la femme et de par la femme, souveraine de la terre, ordre à l'homme de changer la terre, d'en faire un lieu de justice, de paix et de bonheur, de mettre le ciel ici-bas, de fonder une cité de joie, où la félicité de tous cette le comble à la sienne."

Je m'attends bien à ce que les générations montantes, les jeunes filles comme les jeunes gens, se tordent de rire à l'énoncé de ce programme, et, dans leur langage non encore approuvé par l'Académie, ne craignent pas de le qualifier de coco, de pompier et de bonnet de coton. Qu'elles ricanent à leur aise; c'est tant pis pour elles et tant pis pour nous.

"Et si tu es médecin, ajoute l'auteur, fais halte aussi quelquefois. Tu ne vois que trop la douleur, apprends-en les causes sociales. Informe-toi, par moments, de la grande thérapeutique d'équité, d'ordre civil, qui viderait les hôpitaux, de cette cité de justice qui guérirait par le bonheur."

Où est l'animateur qui aura assez d'ascendant et de culture supérieure pour triompher de notre néant, de la force d'inertie qui empêche tant de gens d'être, qui dégagera assez de lumière pour éclairer les ténèbres du présent ?

Où est le sauveur, capable de nous renouveler, de nous purifier et de nous rendre meilleurs, de nous apprendre la vraie fraternité, sans la haine des classes, sans revendications hargneuses ?

J'aime à me figurer le médecin servant d'intermédiaire pour apaiser les colères et dissiper les préventions, de même que, devenu confident apitoyé, il ne peut qu'accueillir maternellement, avec tristesse peut-être, mais sans courroux, sans sévérité, l'aveu des imprudences commises par ses clients, écarts répétés, excès de toute nature.

Lui-même n'ayant pas été toujours sans reproches, il épargnera aux délinquants, aux gourmands, aux sensuels, aux ivrognes, les reproches amers et les vitupérations intempestives. Il aura des narcotiques pour toutes les souffrances physiques et morales, des baumes pour toutes les plaies, des paroles lénitives, mielleuses, vaselinées comme ses pansements, pour toutes les victimes.

Il me plaît de le voir tressaillir devant les accidents imprévus et les surprises poignantes qui attendent la dolente humanité, à tous les tournants de la vie, dans ses entreprises les plus harsardeuses et dans les petits riens dont se compose couramment l'existence.

En résumé, il faut qu'on puisse rencontrer chez le praticien "l'infini de la compassion et de l'indulgence!"

Dans un intérêt réellement attentif de paix sociale, et, au risque de m'entendre accuser de naïveté, de jobardise, de faire une part trop large à l'illusion, à l'utopie, je ne cesserai de répéter que le médecin, dans son milieu, surtout à la campagne, doit être en quelque sorte un agent de *fécondation intellectuelle* et d'*incubation morale*. C'est une façon excellente de s'imposer, même lorsqu'il est jeune, au début de sa carrière, lorsqu'il a du temps et des ardeurs à dépenser. On lui saura gré, si je puis dire ainsi, d'ensemencer les cerveaux plus ou moins frustes qui l'entourent, de secouer leur torpeur, en y mettant autant que possible une âme, des pensées, une flamme, en y insufflant des croyances et un espoir.

FORXOL

MÉDICATION DYNAMOGÉNIQUE

pour la cure de tous états de

FAIBLESSE ORGANIQUE

Association Synergique, Organo-Minérale
sous la Forme Concentrée des Principes Médicamenteux les plus efficaces

FER, MANGANÈSE, CALCIUM

*en combinaison nucléinique,
hexoso-hexaphosphorique et monométhylarsénique vitaminée*

ADYNAMIE DES CONVALESCENTS

ÉTATS AIGUS DE DEPRESSION ET SURMENAGE

ANÉMIES et NÉVROSES TROUBLES de CROISSANCE FAIBLESSE GÉNÉRALE

MODE D'EMPLOI

*Enfants (à partir de 5 ans) 1 à 2 demi-cuillerées à café par jour.
Adultes, 2 à 3 cuillerées à café par jour.
A prendre au milieu des repas, dans de l'eau, du vin ou un
liquide quelconque (autre que le lait).*

ÉCHANTILLONS & BROCHURES SUR DEMANDE

Laboratoires A. BAILLY
15. 17 Rue de Rome. PARIS (8^e)

Agents pour le Canada:

ROUGIER Frères, 210, rue Lemoine, MONTREAL.

PULMOSENUM BAILLY

Combinaison Organo-Minérale

à base de

Phospho-Gaiacolates.

SÉDATIF des

Toux Trachéo - Bronchiques

MÉDICATION la plus active pour le traitement des affections

BRONCHO PULMONAIRES

GRIPPES, CATARRHES, LARYNGITES, BRONCHITES, CONGESTIONS

COMPLICATIONS PULMONAIRES

de la COQUELUCHE - ROUGEOLE - SCARLATINE

CURE RESPIRATOIRE *Antiseptique et Réminéralisatrice* **ÉTATS BACILLAIRES**
de tous les

MODE D'EMPLOI : Une cuillerée à café dans un peu de liquide au milieu des deux principaux repas.

ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

Laboratoires A. BAILLY
15 & 17, Rue de Rome. PARIS (8^e)

Agents pour le Canada:

ROUGIER Frères, 210, rue Lemoine, MONTREAL.



SÉRUM HÉMOPOÏÉTIQUE FRAIS DE CHEVAL

Flacons-ampoules
de 10^{cc} de Sérum pur

A) Sérothérapie spécifique
des ANÉMIES (Carnot).

B) Tous autres emplois
du Sérum de Cheval :
HÉMORRAGIES (P.E. Weill)
PANSEMENTS (R. Petit)

Sirop ou Comprimés
de sang hémo-poïétique
total

ANÉMIES
CONVALESCENCES
TUBERCULOSE, etc.

Echantillons, Littérature

21 RUE D'AUMALE. PARIS

Malgré les flatteries intéressées dont il est trop souvent l'objet, le peuple sait fort bien préférer ceux qui veulent le servir à ceux qui ne songent qu'à se servir de lui.

Les ignorants, en général, le paysan et l'ouvrier, sont moins réfractaires, moins indociles qu'on le suppose, devant n'importe quelle supériorité, pourvu que cette dernière ait pour compagne la bonté. C'est avec déférence, sauf exception, qu'ils parlent de tout savant ou de celui qu'ils considèrent comme tel, qui leur inspire admiration et confiance. Sans être envieux comme pour tant d'autres choses, ils ne demandent pas mieux que de se laisser instruire, d'apprendre du nouveau, de sortir de la routine et de leur nuit intellectuelle.

Pour cela, il leur faut un guide bienveillant, sans morgue, sans prétentions, et qui est mieux placé pour cet objet, que le médecin qui les approche, qu'ils ne cessent d'appeler, qui a sauvé leur femme ou leur enfant, qui les a tiré plus d'une fois d'un mauvais pas, comme ils disent naïvement dans leur reconnaissance.

Il en est de la réceptivité de leur esprit, comme des terrains qu'ils cultivent. Il ne conviendrait pas de semer du blé là où doit pousser la vigne; il serait imprudent de donner aux animaux de la ferme une nourriture nuisible ou des légumineuses avariées: "Il y a fourrage et fourrage", disent sentencieusement les agronomes, de même qu'il y a savoir et savoir et il ne faut faire pénétrer dans ces encéphales primitifs que des notions simples, qu'ils peuvent s'assimiler sans trop d'efforts, sans avoir à se subordonner outre mesure.—Il ne saurait être question de les entraîner à travers les arcanes de la science ou les problèmes de la philosophie, d'étaler devant leurs yeux de myope les plus riches trésors de la sagesse humaine. Il s'agit simplement de les rendre moins insensibles au véritable progrès, de les faire profiter de vos études et de votre expérience, comme vous le faites déjà de vos connaissances en thérapeutique; de leur prêcher la bonté par l'exemple, de les rendre meilleurs et par conséquent plus heureux.

Je laisse aux esprits chagrins le soin de répéter qu'il y a incompatibilité entre la somnolence intellectuelle, entre l'apathie endormie, malade, du plus grand nombre, et la raison informée qui préside à la santé des sociétés.

Je vous accorde qu'il ne s'agit pas là d'une marque de vitalité, de stabilité résistante, d'une base solide où la civilisation humaine pourrait se développer en toute sécurité.

Ce n'est pas davantage la prétendue aristocratie de l'argent, toute gonflée de son importance et qu'on ne saurait avoir qu'en médiocre estime, ce ne sont pas le luxe tapageur, la pédanterie et l'outrance des

nouveaux riches, qui serviront de contrepoids à l'indigence d'esprit ou d'éducation, à l'infériorité des facultés, à la faiblesse de volonté et à l'incapacité de discernement. Tout au contraire, je l'admets volontiers, l'avènement des parvenus correspond à une déchéance, à un découronnement des classes dirigeantes.—Il y aurait même lieu d'être découragé, si au-dessus de ces valeurs tout à fait relatives, au-dessus des dancings et des spéculations de la bourse, ne s'élevait pas la voix austère, désintéressée, des vrais penseurs, si leur ruche ne restait en ébullition, si les laboratoires n'avaient gardé leur activité, si, dans tous les pays, des novateurs hardis ne cherchaient pas à améliorer le sort des humbles, à renouveler les espoirs de notre petit univers, la confiance des cités modernes qui ne veulent plus être opprimées par la force et la violence.

On nous parle sans cesse d'avoir des enfants, de perpétuer l'humanité, alors qu'il faudrait avant tout la consoler et l'encourager, contribuer à son relèvement et à son affranchissement, se consacrer davantage à la race toujours féconde des malheureux.

Le vrai peuple, celui des pauvres gens et des braves gens, celui des mains noircies par le travail, aura toujours besoin de nous et nous pourrions avoir besoin de lui: Aidons-le, défendons-le aujourd'hui, pour qu'il nous aide et nous défende demain !

.....
La leçon est finie et je m'excuse en terminant d'avoir fait le sermonneur. — Si vous avez à vos côtés une campagne d'élite, désireuse de vous seconder et de faire montre aussi de pitié, vous pouvez laisser tomber le journal de vos mains et répéter à votre tour: "Pour ce jour, c'en était assez. Et nous n'en lûmes pas davantage!"

Dr L. Grellety (de Vichy).

TRAITEMENT DES DIARRHÉES ET DES ENTÉRITES

POSOLOGIE

Solution tirée à 5%
 Enfants: Affections
 aiguës: 20 à 50 gout-
 tes. Affections chro-
 niques: 10 à 20 gout-
 tes par 24 heures.

Tanno-Glucoside

de la SALICAIRE

Lithrum Salicaria)

INDICATIONS

Diarrhées et Entéri-
 tes chroniques, diar-
 rhées et gastro-enté-
 rites infantiles, diar-
 rhées bacillaires.
 (Flexner Shiga. His.)

Salicairine

Comprimés dosés
à 2%

Adultes: Affections
 aiguës: 6 à 12 com-
 primés. — Affections
 chroniques: 4 à 8
 comprimés par 24
 heures.

Sédatif rapide des douleurs intesti-
nales, des épreintes et du ténésme.

Communications: Société de Thé-
 rapeutique, 13 mars 1918, 14 mai
 1919; Thèse du Dr Durieux (11 fé-
 vrier 1920).

Diarrhées
 Tuberculeuses
 Diarrhées grippales
 Diarrhées
 Hémorragiques
 Antihémorragique
 intestinal immédiat
 Pas de contre-indications.

BLENNORRAGIE

URÉTRITES

CYSTITES

AIGUES OU CHRONIQUES

IODARGOL

Iode colloïdal électro-chimique, pur et stable.

INDOLORENON CAUSTIQUE

REDUIT à quelques jours la période aigue.

TARIT les écoulements rebelles.

GUERIT les oystites.

Ampoles de 2 cent. cu-
 bes, renfermant 0 gr.
 40 d'Iode colloïdal en
 suspension huileuse
 stabilisée.

Littérature
 et
 Echantillons

Anglo-French Drug Cie
 294, STE-CATHERINE EST,
 MONTREAL. Tél. Est 3710



PEPTONE IODÉE SPÉCIALE
 LA PLUS RICHE EN IODE ORGANIQUE, ASSIMILABLE, UTILISABLE

Iodogénol Pépin

GOÛT
AGRÉABLE

TOUTES LES INDICATIONS DE L'IODE
 ET DES IODURES MÉTALLIQUES

TOLÉRANCE
PARFAITE

Bien supérieur aux Sirops et Vins Iodés ou Iodotanniques.

PRESCRIRE
 AUX ENFANTS : 10 à 30 gouttes par jour. — AUX ADULTES : 40 à 60 gouttes par jour.

Échantillons sur demande
 à MM. les Docteurs.

Laboratoires PÉPIN & LEBOUcq,
 COURBEVOIE — PARIS

VARIETES

Un médecin ne sera un bon professeur qu'à condition d'être doublé d'un praticien.

Les classiques de la médecine, Claude Bernard, Trousseau, Dieulafoy, voulaient avec Ambroise Paré que l'on mît la main à la pâte: "Le laboureur a beau parler des moissons, discourir de la façon de cultiver la terre, déduire quelles semences sont propres à chaque terroir, tout cela n'est rien s'il ne met la main aux outils. Aussi, n'est-ce pas grand'chose de feuilleter des livres de gazouiller et de caqueter en une chaire de Chirurgie."—(Ambroise Paré.)

Épithaphe peu banale.—Nous relevons, dans un journal de 1858, l'épithaphe qui suit, et qui ne manque pas d'originalité: elle est consacrée à un horloger, et a été relevée dans le cimetière de Dydford, près Dartmouth :

Ci-gît dans la *position horizontale* le corps de George Roukeigh, horloger, dont le talent honora la profession. L'intégrité fut le ressort principal de sa vie, et la prudence servit de *régulateur* à ses actions. Tous ses *mouvements* étaient si bien *réglés* que jamais il ne désobliga que les gens non initiés à la *clef* de sa conduite. Il sait si bien disposer son temps, que ses *heures* glissèrent sur un *cadran* perpétuel de plaisir et d'agrément, jusqu'à ce qu'une *minute* fatale mît un terme à son existence. Il est mort âgé de 57 ans, ayant l'espérance d'être le bien-venu auprès du Créateur, et de se trouver parfaitement *réparé* et *mis à neuf* dans l'éternité.

Le charlatanisme n'est pas d'hier.—De tous les arts, la médecine est le seul où il arrive que l'on ajoute foi au premier misérable qui témoigne de lui-même, alors qu'il n'y a pas d'imposture plus dange-reuse. — Pline L'Ancien.

Eat an apple a day.
And keep doctor away.

Les fruits sont d'or le matin, d'argent le midi, de plomb le soir.—
Proverbe hindou.

PENSEES MEDICALES.

Ce Méry était fils du célèbre anatomiste Méry, dont Fontenelle a fait l'éloge funèbre; je remarque, en passant, qu'on y trouve une excellente formule, toujours vraie et qui prouve la valeur intellectuelle de l'homme qui l'a conçue: "Nous autres anatomistes, m'a-t-il dit une fois, nous sommes comme les crocheteurs de Paris qui connaissent toutes les rues jusqu'aux plus petites et aux plus écartées, mais qui ne savent pas ce qui se passe dans les maisons."

* * *

Pensée dédiée aux jeunes qui ont des petits airs méprisants pour leurs aînés.

Ces voyages dans le passé sont toujours une excellente leçon de modestie pour ceux qui veulent bien les faire; ils apprennent à apprécier tout ce qu'ils doivent à leurs anciens et ils ne risquent pas d'oublier que, s'ils voient plus loin qu'eux, c'est qu'ils sont montés sur leurs épaules. Bernard, de Chartres, philosophe scolastique, mort au début du XII^e siècle, semble bien être l'auteur de cette très belle image, qui me servira de conclusion :

"Nous sommes des nains assis sur les épaules des géants. Nous voyons donc plus de choses que les anciens et de plus éloignées, non par la pénétration de notre propre vue ou par l'élévation de notre taille, mais parce qu'ils nous soulèvent et nous exhaussent de toute leur hauteur gigantesque."

* * *

L'hystérie, avant Charcot, dont on a célébré le centenaire en 1925, l'hystrie c'est encore "Vénus tout entière à sa proie attachée".

C'est alors la boutade de Sydenham: "*Nubat et malum effugiet*". Mariez-vous et tout ira bien.

* * *

Serment d'Hippocrate: "Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent et je n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail."

:-: EAU MINERALE NATURELLE DE :-:



VITTEL

GRANDE SOURCE

PRINCIPALES INDICATIONS :

GOUTTE - GRAVELLE
DIABETE GOUTTEUX
HYPERTENSION
ARTERIELLE
ARTHRITISME

EAU DE REGIME DES ARTHRITIQUES

Agent pour le Canada :

A. CHOLET, — MONTREAL

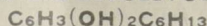
4, BOULEVARD ST-LAURENT.

Boîte Postale 402.



CAPROKOL

(HEXYLRESORCINOL S & D.)



Recommandé dans le traitement des infections des voies urinaires.

Approximativement 45 fois la force germicide du Phénol.

Non-toxique en doses thérapeutiques.

Transforme l'urine en une solution germicide.

POUR ADULTES.—Capsules élastiques solubles CAPROKOL, (Hexylresorcinol S & D.) En boîtes de 100. Chaque capsule contient 0.15 gram CAPROKOL, (Hexylresorcinol S & D.) en une solution à 25% dans l'huile d'olive.

POUR ENFANTS.—Solution CAPROKOL, (Hexylresorcinol S & D.) En bouteilles de 4 onces. Chaque cuillerée à thé contient 0.1 gram de CAPROKOL, (Hexylresorcinol S & D.) en une solution à 2 1-2% dans l'huile d'olive.

SHARP & DOHME

BALTIMORE, MD., U.S.A.

FRANK W. HORNER, Limitée

Distributeur par tout le Canada

48 St. Urbain Street,

MONTREAL, CANADA.

424 Wellington St. West,
Toronto, Ont.

Donalda Block,
Winnipeg, Man.

2026 McDonald St.,
Vancouver, B. C.

ARHÉOL

C¹⁵, H²⁰ O

Principe Actif
de l'Essence de Santal
Blennorrhagie-Cystite-Pyéélite
Pyélonéphrite-Catarrhe vésical

KOLA ASTIER

Granulés



Antineurasthénique
Régulateur du cœur
Grippe-Asthénie-Surmenage
Convalescence des maladies infectieuses

LA MÉDICATION IODÉE

Immédiate et intensive

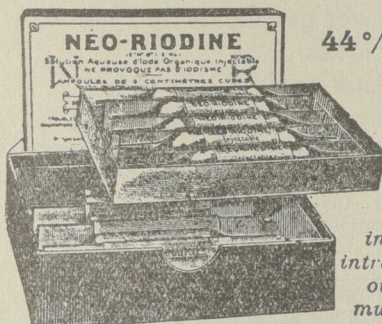
PAR LA

NÉO-RIODINE

TOLÉRANCE PARFAITE — PAS D'IODISME

Solution aqueuse d'iode
Organique injectable

44 % d'iode



En
injections
intraveineuses
ou intra-
musculaires

Boîte de 50 ampoules
pour MM. les Docteurs, Hôpitaux, Cliniques
Réduction de prix de **40 %**

Lente et prolongée

PAR LA

RIODINE

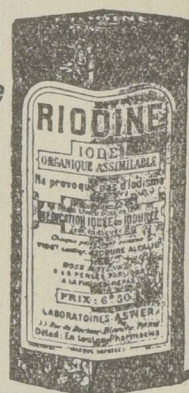
Éther glycérique
iodé de l'acide
ricinoléique

Composé chimique
défini et stable

 $(C_{15}H_{33}O_3)_3 (I H)_2 C_3 H_5$

DOSE :

2 à 6 perles par jour.



Chaque perle représente l'action
thérapeutique de 20 centigrammes
d'iodure alcalin.

ESPRIT D'ESCU LAPE

J'ai, l'autre jour, vu un malade qui était bien abimé. Il souffrait, disait-il "d'excréma".

* * *

Le même, l'année précédente, avait été opéré pour une hernie "rurale", suivant son expression. C'était un cultivateur.

* * *

Une veuve et ses deux filles crevaient de misère à la campagne. Elles s'en vinrent à la ville pour y gagner leur vie. Ça n'allait guère mieux.

Les filles décidèrent alors de faire le commerce défendu par le neuvième commandement. L'une d'elles devint enceinte.

A sa mère qui lui en faisait des reproches, elle répondit: "Que voulez-vous !! On s'emplit le ventre avec ce qu'on peut.

* * *

A un membres de la Société St-Vincent de Paul qui visitait une vieille femme, voici l'explication que celle-ci donna de la maladie de son mari mort poitrinaire.

Le docteur avait "ausculté" ses crachats" et avait trouvé des "microtes". Le docteur a dit qu'il était mort du "p'tit fusil".

* * *

Curieux moyen de faire pondre les poules:—Un Rév. Père voulait un jour blaguer une jeune fille, du reste très bien et très modeste. Celle-ci se plaignait que ses poules ne pondaient plus. Comme il faisait froid, le R. P. lui répondit: C'est bien simple, mettez à chacune de vos poules des "couches" de bonne flanelle.

—La jeune fille de répondre...Oui!!! Je vois le coq s'il va être en diable.

* * *

Le chirurgien.—C'est un calculateur de premier ordre: il n'y en a pas qui connaisse mieux que lui la table d'opérations.

Avec une dextérité merveilleuse, il vous divise par deux, vous re-tranche tout ce que vous voulez, même ce que vous ne voulez pas, puis galamment vous dit: "Merci, l'opération est finie." Et il ne vous reste plus qu'à régler l'addition.

Il ne recule pas, tel Inaudi, devant les opérations les plus difficiles, les plus compliquées. En général, il les réussit. Quelquefois, il les manque. C'est tout simplement qu'en opérant il a posé quelque chose (sa cigarette ou son lorgnon) et n'a rien retenu.

Les spécialistes des maladies des reins sont particulièrement forts en calculs.

Quant aux chirurgiens dentistes, nul ne peut les égaler pour l'extraction des racines carrées.—Albert Metzvil.

* * *

Dans une de ses chroniques du "Temps", M. Jules Claretie cite un mot de Trousseau, qui suffirait à donner raison à Molière, dans ses plainanteries contre les médecins.

La médecine n'est pas une science dont les résultats sont certains; c'est un art, dont les jouissances sont imprévues.

A cette occasion Jules Claretie rappelle une des plus amusantes anecdotes d'Auguste Villemot:

"Un homme, victime d'une explosion est apporté chez un médecin, littéralement embroché par un morceau de fer. La broche entrait par le ventre, ressortait par le dos. On a vu de ces cas à la fois comiques et désespérés dans les fêtes.

Le docteur tâte le pouls au malade:

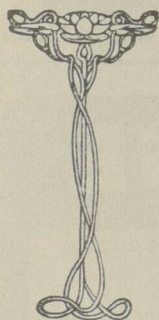
—Vous êtes blessé gravement, monsieur, lui dit-il, car vous avez la fièvre.

—Je sais bien que je suis blessé; j'ai trois pieds de fer dans le ventre !

UN ANTISYPHYLITIQUE REMARQUABLE

Le MERCUROSAL, ce nouveau composé chimique synthétique, est incontestablement la plus importante contribution apportée aux agents antisyphilitiques.

C'est la réponse de nos chimistes à la demande d'un composé mercuriel possédant les qualités des sels solubles jointes aux propriétés thérapeutiques de certains sels insolubles I.E. le salicylate.



A peine le Mercurosal avait-il fait son apparition que des voix autorisées sont venus lui donner leur entière approbation.

Ces auteurs ont basé leur opinion sur des centaines de cas de syphilis où le Mercurosal aurait été le principal agent du traitement.

L'expérience prouve que le Mercurosal n'a qu'une faible toxicité: 1-7 de celle du bichlorure.

De plus la clinique a démontré que le Mercurosal possède un pouvoir bactéricide puissant et que son administration par voie intramusculaire ou intraveineuse est inoffensive.

Parke, Davis & Company

WALKERVILLE, ONTARIO

Mentionnez le "Bulletin Médical" en écrivant aux annonceurs.

SIROP "ROCHE"

au THIOCOL



administration prolongée

de
GAÏACOL
INODORE

à hautes doses
sans aucun inconvénient

Echantillon L. Lévesque & F. Normand, La Roche & Co
21 Place des Vosges, PARIS

..... Agents pour le Canada: ROUGIER, Frères, 210, rue Lemoine, Montréal.

PROSTHÉNASE

GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANESE
Combinés à la Peptone & entièrement assimilables

NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

ANÉMIE — CHLOROSE — DÉBILITÉ — CONVALESCENCE

DOSES QUOTIDIENNES : 5 à 20 gouttes pour les enfants ; 20 à 40 gouttes pour les Adultes

Echantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 8 et 10, r. du Petit-Bois, PARIS.

Dépôt général pour le Canada: Rougier Frères, 210, rue Lemoine, Montréal.

REGYL

DYSPEPSIES

GASTRALGIES

à base de peroxyde de magnésium et de
chlorure de sodium organique

Rebelles aux traitements ordinaires
8 fr. 50 LA BOITE POUR UN MOIS.

Laboratoires FIÉVET

53, rue Réaumur, PARIS

Dépôt : MONTREAL, 820, Saint-Laurent.

Echantillons gratuits à MM. les Docteurs

Tuberculose, Lymphatisme, Débilité, Neurasthénie, Anémie, Surmenage,
Croissance, Rachitisme, Dentition, Phosphaturie, Fractures,
Convalescence, Grossesse, Allaitement.

Réminéralisation
Recalcification
Polyopothérapie

OPOCALCIUM
du Dr. GUERSANT

Un cachet et 2 comprimés
contiennent:

Parathyroïde 0.001 — Surré-
nale 0.05 — Thymus 0.10 —
Fluorure de calcium 0.005 — Phos-
phate de magnésie 0.10 — Phosphate
tricalcique 0.30 — Carbonate de chaux 0.25
Glycérophosphate de chaux 0.15 — Nucléinate de manganèse 0.20.

AGENT GENERAL POUR LE CANADA:

J. A. HARRIS

MONTREAL

URASEPTOL

Tonique et antiseptique idéal des voies génito-urinaires.

Employé avec succès dans le traitement de la blennorrhagie, cystite,
néphrite, pyélite, etc.; aiguës ou chroniques.

Résultats immédiats. Sédation rapide des manifestations douloureu-
ses.

Echantillons sur demande.

Pour plus amples renseignements s'adresser à:

J. A. HARRIS,

MONTREAL.

URASAL

URASAL dissout et élimine l'acide urique. Nettoie les reins et les articulations, assouplit les artères.

Vendu par tous les pharmaciens, prescrit par les meilleurs médecins.

Littérature et échantillons envoyés aux médecins qui en feront la demande.

FRANK W. HORNER, Limited.
40, RUE ST-URBAIN, — — — MONTREAL

SULFO-TRÉPARSÉNAN

Dioxydiaminoarsénobenzène méthylène sulfonate de soude.

Doses : I (0 gr. 06) à X (0 gr. 60), par progression de 6 cgr.

SPÉCIALES POUR NOURRISSONS : 0 gr. 02 et 0 gr. 04.

Injectons sous-cutanées et intra-musculaires indolores.

NÉO-TRÉPARSÉNAN

(914 d'Ehrlich)

Dioxydiamidoarsénobenzène méthylène sulfoxyrate de soude.

Doses : I (0 gr. 15) à VII (1 gr. 05), par progression de 15 cgr.

TRÉPARSÉNAN

(606 d'Ehrlich)

Dichlorhydrate du dioxydiamidoarsénobenzène.

Doses : I (0 gr. 10) à VI (0 gr. 60), par progression de 10 cgr.

1637

LABORATOIRES CLIN. COMAR & Cie

Pharmaciens de 1^{re} cl., Fournisseurs des Hôpitaux — 20, Rue des Fossés-St-Jacques, PARIS

Agent pour le Canada: HERDT & CHARLTON, Inc., 55 Avenue du College McGill, Montreal

—C'est la première fois que pareille indisposition vous arrive? demanda le docteur.

—La première fois, oui monsieur.

—Vous devez être embarrassé pour coucher sur le dos ?

—Très embarrassé.

—Et sur le ventre ?

—Egalement.

—Il vous est certainement plus facile de vous coucher sur le côté.

—Oui docteur, un peu plus facile.

—Très bien, je vois ce que c'est. C'est une broche qui vous passe à travers le corps. Reste le traitement à suivre. Deux cas se présentent; ou laisser la broche, et alors il y a à craindre des accidents inflammatoires mortels; ou extraire la broche, et il y a chance pour que vous ne surviviez pas à l'opération. Votre sort est entre nos mains, choisissez le mode de traitement. Quant à la science, elle a ses limites. Mais elle s'intéressera également à celui des deux partis que vous prendrez."

J. Claretie a oublié un détail charmant de ce dialogue, c'est cette question du médecin au client embroché.

—Pareil malaise est-il déjà arrivé à un de vos parents? Je veux dire, est-il héréditaire ?

—Le blessé, né malin sans doute, posa au docteur marié mais sans enfant, cette question :

—"A propos d'hérédité, dites-moi donc, docteur, si la stérilité est héréditaire ?

ALLONAL EN NEURO-PSYCHIATRIE

Par le Docteur Henri MOUNOT

(Thèse de Bordeaux, 1925)

Après les travaux si intéressants de MM. Tellier et Beyssac (*Association des Dentiste du Rhône*, Février 1924, et *Province Dentaire*, 1924, No. 2, Mars-Avril) et de M. Petiteau, (*Thèse de Lyon*, 1924), concernant surtout l'utilisation de l'Allonal en pratique stomatologique, après les mises au point de M. Mallein-Gérin (*Concours Médical*, 24 Février 1924, p. 415/416, et 27 avril 1924, p. 1021/1022) et de M. Chausset (travail du Laboratoire de Thérapeutique de la Faculté de Lyon, 1925) qui ont démontré le rôle important que joue l'isopropylpropénylbarbiturate d'adidopyrine dans le traitement des algies de toute origine et en particulier dans les douleurs empêchant le sommeil, voici M. Mounot qui vient l'étudier l'action de ce médicament en neuropsychiâtrie.

Etablissant, d'après la pratique de M. le Prof. Sabrazès, l'utilité de cet analgésique renforcé dans le zona, et reprenant, dans les services de MM. les Professeurs Abadie, Carles, Cassaet et Perrens, l'expérimentation indiquée par MM. Combemale, Courteville et Nayrac, chez les malades habituels des services de neurologie et de psychiâtrie, M. Mounot constate, après M. le Prof. Pouchet, que la toxicité de l'Allonal est nulle aux doses thérapeutiques (un à quatre comprimés par 24 heures); il a vu, dans un cas (observation IX) que ce médicament a été parfaitement toléré alors que salicylate, éther acétylsalicylique et nalgésine avaient provoqué des vomissements.

L'action sur la circulation paraît tout-à-fait négligeable, car l'auteur n'a jamais constaté de modification de la fréquence du pouls, ni de la tension artérielle; l'analgésie est rapidement obtenue, suivie d'une action sédative manifeste et progressivement d'un sommeil calme, physiologique, avec réveil parfait, non suivi d'impotence cérébrale.

Sans doute, en pratique psychiâtrique, l'allonal n'a pas les indications précises du somnifène, si bien mises en valeur par les travaux

de MM. les Prof. Crouzon, Cestan, Laignel-Lavastine, et de MM. les Drs. Condomine, Marie, G. Robin, Levet, Quercy, Riser, Courjon, etc. (voir surtout thèses Dodard-des-Loges, Rone, Pavlovitch), mais il peut néanmoins rendre de grands services dans la mélancolie et l'excitation anormale. En neurologie, ne revanche, ses indications sont très nettes: Ce médicament semble être vraiment "le spécifique des insomnies douloureuses": l'allonal est bien accepté, parfaitement toléré et il agit dans de bonnes conditions, aussi bien d'ailleurs dans les algies symptomatiques de lésions graves, que dans les névralgies de toute origine qui se rencontrent tous les jours dans la pratique médicale.

LE POIDS DES ANS.

Encore une formule qu'il faudra rectifier.

Nous savions déjà que les vieillards rapetissent, et qu'à l'âge de soixante-quinze ans, la taille d'un homme a diminué d'environ 1/3 de pouce. Mais voici qu'un savant, M. le docteur Parisot, nous apprend qu'avec la vieillesse le poids du corps d'un homme diminue sensiblement.

Les ans nous rendent légers; qui l'aurait cru?

Le foie, dont le poids est de 1,500 grammes environ chez l'adulte, ne pèse plus que 8 à 900 grammes chez le vieillard. Le cerveau perd 150 grammes en moyenne: il pèse 1,165 grammes chez l'adulte, 990 chez le vieillard. Le rein de l'adulte pèse 170 grammes, et 100 seulement chez le vieillard. Il en est de même de la rate, dont le poids diminue de moitié: 200 grammes chez l'adulte, 100 chez le vieillard. Cependant, il faut noter que le coeur fait exception, et qu'il ne cesse de s'accroître avec l'âge. Chez les vieillards, il pèse environ 100 grammes de plus que chez les adultes. Qu'en devrions-nous conclure ?

LIVRES A CONSULTER

Nous sommes heureux d'informer nos lecteurs de la création et de l'apparition des **Archives médico-chirurgicales de l'appareil respiratoire**, fondées par MM. les Professeurs Emile Sergent et Th. Tuffier et dont MM. Pierre Pruvost et Jean Quénu sont les rédacteurs en chef.

Le nombre des journaux médicaux est considérable et cependant les **Archives Médico-Chirurgicales de l'Appareil respiratoire** combleront une importante lacune.

Le but de ces Archives est de grouper les études et les recherches que poursuivent parallèlement les physiologistes, les médecins et les chirurgiens en vue de préciser, de compléter et de rénover les notions déjà acquises dans le domaine de la pathologie respiratoire.

A l'étranger l'on a déjà compris l'importance de cette collaboration du médecin et du chirurgien et dans certaines villes existent des services mixtes de clinique médico-chirurgicale des maladies respiratoires. Il est souhaitable que nos administrations hospitalières suivent cet exemple, mais, en attendant, il a paru à MM. E. Sergent et Th. Tuffier qu'ils pourraient faire oeuvre utile en groupant dans une revue périodique les résultats de leurs recherches communes et en faisant connaître en France les travaux publiés à l'étranger.

Les Editeurs, MM. G. Doin et Cie, ont apporté tous leurs soins à la présentation de ce périodique tiré sur très beau papier et qui contiendra chaque année un grand nombre de planches en noir et en couleur.

Traitement des Maladies Infectieuses en clientèle par L. Kieux, Professeur au Val-de-Grâce et Chr. Zoeller, Professeur agrégé au Val-de-Grâce, in-8 de 248 pages, 24 figures: 18 frs.

Ce livre a trait sous une forme simple et pratique du traitement des maladies infectieuses. Il n'est pas encombré de formules multiples entre lesquelles le praticien pourrait hésiter; il donne dans chaque cas particulier la technique la plus sûre, celle dont l'efficacité s'est trouvée le plus souvent confirmée au cours d'une longue expérience.

Dans une première partie les auteurs envisagent la thérapeutique des maladies infectieuses en général. Ils exposent les éléments de la médication pathogénique: sérothérapie, vaccinothérapie, colloïdo et prohéino-thérapie, chimiothérapie; puis les ressources de la médication symptomatique: actikermique, cardio-vasculaire, etc... Dans un dernier chapitre ils rappellent les principes du régime hygiéno-diététique au cours des maladies infectieuses.

La seconde partie est consacrée aux maladies infectieuses étudiées successivement. Ce sont d'abord les fièvres éruptives; puis les fièvres typhoïdes, paratyphoïdes, la fièvre de Malte et le typhus exanthématique; les autres infections à détermination intestinale sont ensuite étudiées: les diarrhées, la dysenterie, le choléra. Les chapitres suivants exposent le traitement de la grippe, des angines diphtériques ou non-diphtériques, des rhumatismes, des infections prédominant sur le système nerveux (méningite cérébro-spinale, encéphalite épidémique, poliomyélite). Un dernier chapitre groupe des maladies infectieuses diverses: coqueluche, oreillons, rage, tétanos, érysipèle, charbon, morve.

Les Maladies de la Bouche en Clientèle, par F. Nidergang, Ancien Interne de l'hôpital Saint-Joseph de Paris, Stomatologiste de l'Asile nationale des Convalescents. In-8°, 1926, 27 figures: 12 fr.

Cet ouvrage, réunissant les lésions médicales et chirurgicales de la bouche et de ses annexes, constitue une nouveauté qui intéresse non seulement l'**étudiant** mais aussi le **praticien**. Rédigé d'une façon claire et précise, indiquant l'intervention ou la thérapeutique à appliquer, il constitue une sorte de *Vade Mecum* indispensable au spécialiste.

Il s'agit d'un ouvrage destiné à être consulté journellement, aussi, l'auteur désirant avant tout simplifier le texte, a-t-il fait abstraction de tous détails non pratiques. C'est ainsi que l'anatomie pathologique a été totalement exclue, la thérapeutique est par contre très développée et réduite à des formules simples.

Le plan adopté dans ce livre a été conçu de façon à éviter des répétitions, aussi l'auteur procède-t-il à une **étude par régions**, après avoir consacré un chapitre au retentissement des affections bucco-dentaires sur l'état général et un autre à la description des grands syndromes pathologiques. Cette étude régionale comprend les maladies des lèvres, des gencives, des maxillaires, de la langue, des joues, du palais, et des annexes de la bouche. Chaque chapitre comprend l'énumération des affections congénitales, chirurgicales, spécifiques et dermatologiques de sorte que se trouvent réunies des lésions souvent séparées arbitrairement dans des volumes de pathologie interne ou externe.

Les petits Précis, publiés sous la direction du Dr A. Cantonnet. Chaque volume in-18. Prix 8 fr. 50.

La Collection "Les Petits Précis" dirigée par le Dr A. Cantonnet voit son succès grandir rapidement. Aux 8 Petits Précis qui étaient déjà parus: 1° Ophthalmologie du Praticien, par A. Cantonnet (5e édition, six éditions étrangères); 2° Chirurgie d'urgence par Leveuf; 3° Cures climatiques et hydro-minérales par Mougeot; 4° Poumon tuberculeux par Paul Cantonnet; 5° Syphilis héréditaire et acquise par Loiselet; 6° Sérums et vaccins par Beauvy; 7° Urologie par Gautier; 8° Foie, Pancréas, Reins, par H. Rendu; 9° La Psychiatrie d'urgence, par Filassier; 10° Coeur, veines, artères, par Leconte; 12° Le poumon non tuberculeux, par Rouillard; 12° Le tube digestif, par Paiseau; 13° Dermatologie, par Lacapère; 14° Maladies infectieuses, par Halbron; 15° Le Cancer, par Jeanneney; 16° Radium et Rayons X, par Laquerrière, viennent de s'ajouter les 5 suivants:

17° Chirurgie infantile, par Martin, chirurgien des hôpitaux de Paris. Délicate question à connaître à fond pour éviter toute fausse manœuvre.

18° Oto-rhino-laryngologie, par Baldenweck, Oto-rhino-laryngologiste des hôpitaux de Paris. Si importante en pratique journalière (trachéotomie, etc.)

19° Tuberculose astesarticulaire et ganglionnaire, par Sorrel, chirurgien en chef de l'hôpital maritime de Berck, chirurgien des hôpitaux de Paris, et Delahaye, chirurgien assistant à Berck. Savoir que faire et conduire son malade à la guérison.

20° Examens de laboratoire, par Beauty, chef de laboratoire à Cochin, traités par un esprit clair et pratique. Guide sûr.

21° Pathologie de la grossesse et de l'accouchement, par Lemeland, accoucheur des hôpitaux de Paris. Tous les praticiens reconnaîtront la grande valeur de cet ouvrage; l'accouchement normal doit faire l'objet d'un autre volume.

Ainsi 21 volumes de cette intéressante et précieuse collection des "Petits Précis" sont déjà parus. Cette collection en comprendra 54 en tout, portant dans toutes les branches de la médecine, guides concis et clairs pour le médecin qui exerce et pour l'étudiant qui prépare un examen ou suit l'hôpital. Le succès obtenu jusqu'ici par cette collection montre qu'elle répondait à un besoin: "Dire en peu de mots et en allant droit au but, ce qu'il faut faire et ce qu'il faut ne pas faire dans un cas déterminé".

Les Souvenirs d'un Médecin sur la plus grande guerre, par le Docteur Louis Barras. In-8 pages. Prix: 7 fr. 50.

Les "Souvenirs d'un médecin sur la plus grande guerre" du Docteur Louis Barras, déjà remarquablement connu pour ses articles scientifiques et ses ouvrages de critique, — constituent une étude psycho-physiologique du plus haut intérêt sur ceux qui cécurent le drame, en même temps qu'une peinture vivante de tableaux de guerre, tantôt aimables et souriants, tantôt horribles. Ils apportent une contribution importante à la connaissance du "moral" de nos mobilisés méridionaux.

Ce livre—écrit dans une langue impeccable et classique, à une époque où si peu d'écrivains ont le culte de la forme—est une évocation multiple de la guerre par un témoin dont l'oeil saisit les silhouettes et les événements avec beaucoup de relief et de couleur, et dont l'esprit sait tirer d'abondantes réflexions du grand drame. De nombreuses et justes critiques émaillent le récit, principalement dans la deuxième partie.

Par toutes ses qualités de forme et de fond, par son réalisme de bonne trempe, le septicisme et la gouaille dont il s'accompagne par pudeur, par l'allant du récit, dans ces pages où tout est vu d'un oeil clair, jaugé par un cerveau lucide sans pédantisme, exprimé dans une langue nette et vive, enfin par la franchise courageuse avec quoi est traité un sujet qui tient—quoiqu'on en dise—au coeur du public, ce livre se voit appelé au plus éclatant succès.

Causeries d'Urologie, par R. Uteau. In-8 de 312 pages, 24 figures. 16 frs.

Les "Causeries Urologiques" du Docteur Uteau n'ont rien du gros Traité, ni même du Manuel. Elles n'ont pas la prétention de contenir toute la science de la spécialité. L'auteur regarde le paysage qui se déroule et semble le voir en relief. Il s'attache aux sommets et à certains coins qui lui semblent plus familiers et pleins de souvenirs personnels. La description en est par suite plus vivante. Elle est alerte, imagée, presque audacieuse parfois. Peu encombrée d'historique, elle débroussaille les voies, pose des indications, signale des embûches. Elle sème la route de repères utiles au praticien, lui indique les trucs et les coups de main. Elle fourmille d'axiomes, d'expressions qui frappent. On y trouve en abondance les menus détails pratiques négligés dans bien des livres de science et cependant fort utiles.

Tout y est serré, tassé, sans délayage, l'ensemble restant à la fois didactique et méthodique sous son désordre apparent.

Tout y est serré, tassé, sans délayage, l'ensemble restant à la fois didactique et méthodique sous son désordre apparent.

Les "Causeries Urologiques" sont de lecture facile, amusante souvent. Elles seront recherchées par les praticiens qui auront en elles un conseiller agréable et bien souvent précieux.

Techniques de Laboratoire pour le Diagnostic de la Tuberculose, par Ed. Moreau, Docteur en Pharmacie, Chef de laboratoire à l'hôpital de St-Germain-en-Laye. Préface de A. Besredka, Professeur à l'Institut Pasteur. Volume in-8, 23 figures, N. Maloine, Editeur. Prix: 12 frs.

"De nos jours, un diagnostic de tuberculose doit être étagé sur des éléments puisés à des sources variées. Aucun produit d'excrétion, ni de sécrétion ne saurait être négligé dans un cas douteux." C'est pourquoi l'auteur "qui a acquis la réputation d'un technicien consommé par les perfectionnements apportés à des procédés déjà existants et surtout par le procédé aujourd'hui bien connu de recherche des bacilles dans les matières et dont il est l'auteur a eu l'heureuse idée d'enfermer dans un seul recueil des documents jusque-là épars." (Besredka—Voir préface.)

SULFOÏDOL ROBIN

Granulé - Capsules - Injectable - Pommades - Ovules

R.C. 221839

**ARTHRITISME CHRONIQUE - ANÉMIE REBELLE - ACNÉ
PHARYNGITES - BRONCHITES - FURONCULOSE - VAGINITES
URÉTRO-VAGINITES - INTOXICATIONS MÉTALLIQUES**

LABORATOIRES ROBIN, 13, Rue de Poissy, PARIS

"Agent général pour le Canada, J. I. EDDE, New Birks Bldg., Montréal."

ELIXIR DUCRO

En présence de malades affaiblis et sans appétit

L'ELIXIR DUCRO a les avantages suivants :

10.—Son emploi peut accompagner le traitement médical institué pour chaque cas.

20.—Son goût très agréable (dû aux écorces d'oranges amères) le fait toujours accepter, quelle que soit la répugnance pour les aliments. Il est facilement digéré par les estomacs les plus rebelles. Il procure dès l'absorption une sensation de bien-être qui redonne courage et confiance au malade.

30.—Plus de 30 ans de pratique médicale ayant établi le mérite de ses propriétés reconstituantes, l'**ELIXIR DUCRO** n'a plus à faire ses preuves d'efficacité.

40.—En prescrivant "**ELIXIR DUCRO**", le praticien assure au malade une préparation toujours identique de goût et de composition.

L'ELIXIR DUCRO est prescrit dans l'**ASTHENIE**, l'anorexie, les convalescences, à la dose d'une cuillerée à soupe avant ou après les repas selon les cas.

Il est prescrit dans la **GRIPPE** et la **PNEUMONIE**, où il se montre supérieur à la potion de Todd, à la dose d'une cuillerée à café ou à soupe par heure selon l'âge.

DURIEZ, Succ. de DUCRO & Cie, PARIS, 20, Place des Vosges

Dépôt Général pour le Canada: ROUGIER Frères, à Montréal.

Mentionnez le "Bulletin Médical" en écrivant aux annonceurs.

Laboratoire des Peroxydes médicaux

12, 18, RUE LAMARTINE, :: PARIS.

Téléphone: Trud. 09-64

P. AUREILLE

Pharmacien de 1ère classe— Ancien chef du Laboratoire à Lariboisière.

LABORATOIRE DE BIOLOGIE GÉNÉRALE, 39, RUE D'AMSTERDAM, PARIS.

OXYGÈNE
NAISSANT

$Zn\ O_2$

CHIRURGIE

Brûlures et Dermatologie

GYNECOLOGIE

EKTOGAN

2 ($Zn_9\ C_{12}\ O_{25}\ H_{27}$)

"POUDREUR" — GAZES — PANSEMENTS — TOUTES FORMES EMPLÂTRES
POMMADES — PÂTE — TAMPONS

Désinfection et
régénération des
organes
stomacaux et
intestinaux

$Mg\ O_2$

OXYGÈNE
NAISSANT

HOPOGAN

- a) Affections de l'estomac.
- b) Entérite — Typhoïde — Diarrhées.

Traitement stomacal: Comprimés et Cachets.

Traitement intestinal: Géla-Capsules et Pilules kératinisées.

"PRISES BÉBÉS" pour traitement du tube digestif
chez les nourrissons
(Coliques vertes).

Ce livre divisé en 2 parties comprend les méthodes directes et les méthodes indirectes de recherches du bacille tuberculeux.

Dans la première partie (Méthodes directes), 3 chapitres sont consacrés à l'**examen microscopique** (techniques de coloration, homogénéisation, etc.) aux inoculations (inoculation de produits septiques ou rendus septiques, résultats rapides, etc.) aux cultures et dans chacun de ces chapitres sont minutieusement indiquées la façon de procéder et les techniques de choix à utiliser avec les crachats, le pus, l'urine, les sérosités, les matières fécales, le sang, etc.)

Dns la seconde partie (Méthodes indirectes), 3 chapitres ont trait aux moyens titrés de la sérologie, de la cytologie et de la chimie. De chapitre I de cette seconde partie comprend tout le détail de technique opératoire que comporte la recherche des anticorps tuberculeux dans le sang, le liquide-céph. rachidien, les sérosités, par la Réaction de Berredka et les méthodes simples qui en dérivent ainsi que les recherches de l'antigène, de l'agglutination, de la floculation, etc. Les deux derniers chapitres montrent d'une façon simple tout le parti qu'on peut tirer d'un examen cytologique et chimique appliqué aux crachats, urines, sérosités, liq. céph. rachidien, matières fécales, en utilisant des techniques pratiques lorsque la preuve de l'infection bacillaire n'a pu encore être faite par les moyens indiqués dans la première partie.

Enfin des renseignements sur l'élevage et l'entretien des cobayes complètent cet ouvrage qui sera utile à tous ceux appelés à effectuer des recherches de cet ordre:

Aux dispensaires anti-tuberculeux, aux sanatorium qui auront à leur portée des méthodes simples pour les examens à effectuer en série;

Aux cliniciens ne faisant pas de laboratoire qui trouveront des renseignements précieux sur la façon de prélever correctement les échantillons et de donner aux résultats obtenus l'interprétation qu'il convient;

Aux étudiants qui verront condensé dans un seul ouvrage tout ce qui a trait au diagnostic de la tuberculose par les procédés de laboratoire.

En faisant ce recueil "avec cette compétence qui lui est propre, l'auteur a bien mérité des travailleurs de laboratoire", selon l'expression de M. le Professeur Besredka.

Le Rêve et la Psychanalyse, par Laforgue. 250 pages. Prix: 12 fr. Etude psychanalytique française sur les Rêves. Documents d'un intérêt passionnant pour tous, indispensables au médecin et au psychologue.

Les brillants résultats thérapeutiques de la Psychanalyse ont porté cette méthode nouvelle au premier plan de l'actualité.

C'est par l'exploration du tréfonds de l'esprit que cette méthode arrive à la connaissance et au traitement de la Névrose. Elle utilise pour cela souvent l'interprétation des rêves et de lents symboles.

L'Interprétation des rêves est exposée dans cet ouvrage à l'aide de documents originaux. Elle y est présentée par les commentateurs et élèves français de Freud: par Hesnard qui, dans l'Introduction, en énonce les principes fondamentaux en mettant en garde contre les incertitudes inévitables et les interprétations trop hâtives, par Laforgue qui avec Pichon étudie en détail ses applications au diagnostic et au traitement des Névroses, par Allendy qui explique la Psychologie du Symbolisme, et par R. de Saussure qui résume les idées que Freud a énoncées dans son livre génial sur l'interprétation des Rêves.

Sanmetto

Pour les maladies des
ORGANES GENITAUX-URINAIRES.

Le Tonique vivifiant du Système Reproducteur

SPECIALEMENT UTILE DANS LES

Affections Prostatiques des vieillards — L'Impuissance sénile — La
Miction Difficile—L'Inflammation de l'urèthre—Les Douleurs

Ovariennes—L'irritation de la Vessie

D'UN MERITE ABSOLU COMME RECONSTITUANT

DOSE • Une cuillerée à café
quatre fois par jour.

OD CHEM CO., N.-Y.

En vente chez tous les Droguistes en Gros du Canada.

Bandages HERNIAIRES (Brevetés) de A. CLAVERIE DE PARIS

Portés par près de 2,000,000 personnes dans le monde entier.

Fournisseurs et des Hôpitaux militaires et des manufactures de l'Etat, France.

Aussi Corsets orthopédiques, Ceintures en tous genres,
soit, post-opératoire, rein mobile, maternité, etc.

Ceintures spéciales pour hommes obèses.

Recommandés par plus de 6,000 Docteurs en Europe, et par un grand
nombre au Canada.

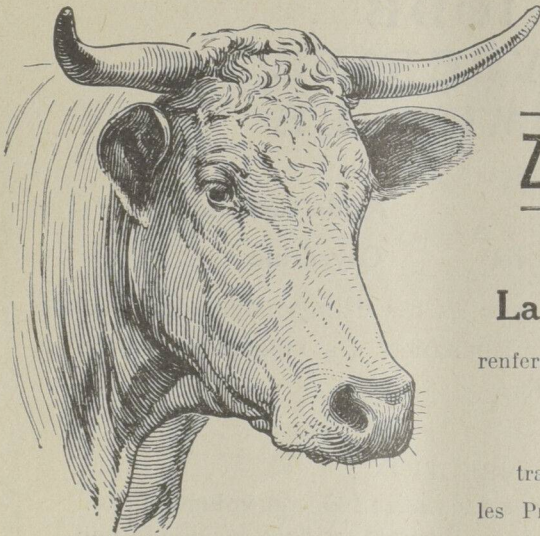
Succursale pour
le Canada

221, Rue Ste-Catherine Est, Montréal.

Tél. Lancaster 5016

L. FOURNIER, Représentant

Catalogue envoyé sur demande. Vient à Québec tous les trois mois, Hôtel Victoria.



ZOMOTHÉRAPIE

La Carnine Lefrancq

renferme les Ferments
et les Substances alimentaires
de la **VIANDE CRUE**
transmet aux Aliments stérilisés
les Propriétés vitales qu'elle contient

CONVALESCENCES - ANÉMIE
AFFAIBLISSEMENTS - ANOREXIE - CHLOROSE
DÉBILITÉ - DÉCHÉANCE PHYSIQUE
MALADIES DES VOIES DIGESTIVES



Trois Grandeurs de Flacons :

Grand Flacon, N° 1 - Demi-Flacon, N° 2 - Petit Flacon, N° 3

Établissements FUMOUEZ, 78, Faubourg Saint-Denis - PARIS

Dépôt Général pour le Canada: ROUGIER FRERES, 210 rue Lemoine, Montréal.

PREMIÈRE DENTITION



SIROP DELABARRE



Sirop de Safran et Tamarin, sans aucun narcotique

Employé en douces frictions sur les gencives

FACILITE la Sortie des Dents, PRÉVIENT ou GUÉRIT les Accidents de la Première Dentition

Établissements FUMOUEZ, 78, Faubourg Saint-Denis - PARIS

Dépôt Général pour le Canada: ROUGIER FRERES, 210 rue Lemoine, Montréal.

IODE GLYCERINE COMPOSEE

Contient :

Iode

Acide carbolique

Perchlorure de fer

Glycérine

D'une utile application dans les cas d'amygdalite, de maux de gorge, de diphthérie, d'inflammation des muqueuses, lorsqu'un traitement local est possible.

DIRECTION :

Pour gargarisme : diluer dans seize fois son volume d'eau.

Pour badigeonner la gorge, l'employer pure sur un tampon.

SYSTEME A FEUILLETS MOBILES
DE TOUS GENRES POUR
MEDECINS.

La Cie d'Imprimerie Commerciale

— Limitée —

IMPRIMEURS et
RELIEURS

21, RUE SAULT-AU-MATELOT, - - QUEBEC.

SANAS

EXTRAIT TOTAL, CONCENTRE ET STERILISE DE FOIE FRAIS DE MORUE.

Le **SANAS** est préparé avec des foies frais de morues de Terre-Neuve sélectionnés et prélevés suivant les règles de la plus rigoureuse **asepsie**.

Il renferme, **en proportion beaucoup plus grande**, tous les éléments contenus dans l'huile de Foie de morue, et, en plus, une forte proportion de glycogène.

Sa concentration est telle qu'un centimètre cube représente une valeur médicale d'environ un demi-litre d'huile de Foie de Morue.

Le **SANAS** est accepté par **les sujets les plus difficiles**, grâce à son odeur peu prononcée, à son goût non désagréable et à l'absence de toute trace d'huile.

Il ne provoque ni renvois, ni nausées, ne trouble aucunement les fonctions digestives, et par suite, permet tous les régimes.

Ses indications sont toutes celles de l'huile de foie de morue.

DOSAGE.

Il varie avec l'âge et les sujets :

Enfants: 1 à 10 Gouttes chaque matin.

10 à 15 ans: 10 à 15 Gouttes en une ou deux fois.

Adultes: 15 à 25 gouttes en deux fois.

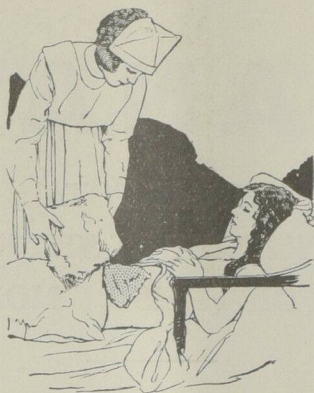
Le **SANAS** se prend le matin ou mieux avant les repas, mélangé à une petite quantité d'eau, de thé ou de bouillon.

J. I. EDDE

Agent général pour le Canada.

New Birks Bldg., Montréal.

Lancaster 2421-4913



Ce simple traitement procure une diminution des douleurs de l'Entéro-colite.

DANS l'Entéro-côlite où il y a contracture musculaire et douleurs prononcées, une application d'Antiphlogistine chaude et épaisse sur toute la paroi abdominale, diminue non seulement la douleur, mais se trouve être un adjuvant précieux à la médication interne.

La chaleur constante de l'Antiphlogistine produit une déplétion des vaisseaux entériques et péritonéaux et stimule les plexus solaire et hypogastrique.

Dans l'Entéro-côlite, ou dans tou-

tes autres infections intestinales, la véritable Antiphlogistine, par ses propriétés particulières, dont celle de maintenir un degré uniforme de chaleur pendant 24 heures, stimule les réflexes cutanés, provoque une contraction des muscles profonds, et, incidemment, une dilatation superficielle des vaisseaux sanguins.

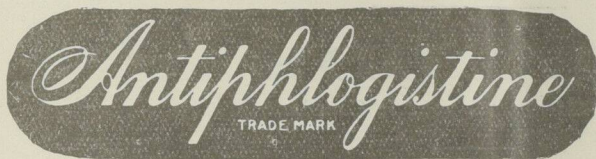
Des milliers de praticiens font usage de la véritable Antiphlogistine—c'est l'une des médications le plus répandue. Son emploi est essentiellement médical.

THE DENVER CHEMICAL MFG. COMPANY

New York, U. S. A.

Laboratoires: Paris, Londres, Sydney, Berlin, Barcelone,

Florence, Buenos-Ayres, Mexico City, Montreal.



“Favorise l'Osmose”

